



ICI,



*TOUT LE MONDE
EST LE BIENVENU*



Enseigner dans une classe interculturelle



The Alberta Teachers' Association

Genevieve Balogun

1950–2009

Son souvenir nous redonne le sourire.



Au fil des ans, Genevieve s'est distinguée par son travail de promotion du multiculturalisme et de lutte contre le racisme. Enseignante au Calgary Board of Education pendant plus de 30 ans, elle a régulièrement été présente à l'Assemblée représentative annuelle (ARA) en tant que déléguée du Calgary Public Teachers' Local No 38. Elle a occupé les fonctions d'animatrice de l'Alberta Teachers' Association (ATA) et a collaboré aux travaux du sous-comité des perspectives interculturelles du Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU), ainsi qu'aux travaux du Conseil de spécialistes Second Languages and Intercultural Council (SLIC) de l'ATA et de l'Alberta Association for Multicultural Education. Genevieve a été agente de liaison communautaire pour la Terry Fox Family of Schools et était l'une des deux chefs de file désignés comme étant des visionnaires de l'initiative de promotion Visionaries for the Diversity and Inclusion Initiative of the Calgary Foundation's Forever Funds.

Ses collègues la décrivaient comme étant une personne exceptionnelle, dévouée, généreuse et joviale, une femme au grand cœur et au sourire contagieux dont le regard espiègle pouvait illuminer toute une pièce. Elle a été mentor, amie et collègue. Genevieve motivait son entourage et respectait les gens et leurs idées. D'une nature généreuse, elle faisait don d'elle-même. Nous avons perdu une âme sœur, mais son souvenir nous redonne toujours le sourire.

Nous la remercions en particulier pour ses conseils qu'elle prodiguait avec enthousiasme et son apport précieux à l'élaboration de ce guide.

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	ii
<i>Remerciements</i>	iii
<i>Introduction</i>	iv
<i>1. Se comprendre soi-même</i>	1
<i>2. Créer des classes inclusives</i>	9
<i>3. Confronter l'iniquité et les idées reçues</i>	15
<i>4. Transformer les pratiques pédagogiques</i>	21
<i>5. Faire participer les familles et la communauté</i>	28
<i>6. Conseils pratiques pour les cadres scolaires – Promouvoir les perspectives interculturelles</i>	36
<i>Bibliographie</i>	39
<i>Annexe A – Ressources de l'ATA</i>	40
<i>Annexe B – Organismes et ressources externes</i>	41

IISBN 978-1-927074-04-6

Droit d'auteur 2010

L'utilisation non autorisée ou la reproduction sans une autorisation préalable est strictement interdite.

Alberta Teachers' Association

11010 – 142, rue NO, Edmonton (Alberta) T5N 2R1

Tél. : 780 447-9400 ou 1 800 232-7208

www.teachers.ab.ca

Photos : Yuet Chan, Koni Macdonald et Don Hammond

Conception : Yuet Chan



Afin de respecter le bon usage et d'éviter toute caractérisation sexuelle, le traducteur a employé le neutre, comme il convient en français, pour désigner fonctions et collectivités.



Avant-propos

Alors que nous amorçons la deuxième décennie du 21^e siècle, nos communautés scolaires continuent de refléter la diversité grandissante de notre société sur le plan de la culture, de l'ethnie et de la race, de la langue, de l'orientation et de l'identité sexuelle, de la religion et de diverses autres caractéristiques. Pour aider les enseignants à adapter leurs méthodes à ces nouvelles communautés scolaires, l'Association est heureuse de publier *Ici, tout le monde est le bienvenu*, un guide sur l'enseignement dans une classe interculturelle.

La publication de ce guide appuie l'orientation stratégique de l'Association qui est de promouvoir la justice et la cohésion sociale nécessaires à l'épanouissement des familles et des collectivités, et s'inscrit dans sa stratégie d'encourager les initiatives de recherche visant à promouvoir la diversité, l'équité et les droits de la personne. Elle souligne enfin l'importance que l'ATA accorde à la diffusion de ressources sur la diversité, l'équité et les droits de la personne.

Produit par le Comité de la diversité, de l'équité et des droits de la personne, le guide *Ici, tout le monde est le bienvenu* est organisé en six chapitres qui représentent les diverses étapes du continuum culturel, allant de la perspective ethnocentrique – « Nous ne voyons pas les choses comme elles sont, nous les voyons comme nous sommes. » (Anaïs Nin) – à la compréhension interculturelle – « Nous devons être le changement que nous voulons voir dans le monde. » (Mahatma Gandhi). Dans le Chapitre 1, vous explorerez comment votre identité culturelle façonne votre pensée et guide vos actions. Dans le Chapitre 2, vous examinerez ce que vous devez faire pour vous assurer que votre salle de classe et votre école sont des milieux inclusifs. Dans le Chapitre 3, vous examinerez ce que vous pouvez faire pour déceler et éliminer l'iniquité dans la salle de classe. Dans le Chapitre 4, vous apprendrez comment améliorer vos méthodes d'enseignement et d'évaluation afin de prendre en compte efficacement les différences culturelles. Dans le Chapitre 5, vous explorerez comment obtenir la participation de la famille et de la communauté afin de promouvoir la compréhension interculturelle dans votre école. Enfin, dans le Chapitre 6, vous découvrirez les façons dont les cadres scolaires peuvent encourager le développement d'une perspective interculturelle au sein de leur école et de leur conseil scolaire.

Chaque chapitre contient des objectifs précis pour vous aider dans votre progression, ainsi que des activités, des récits et des ressources supplémentaires. Nous avons accordé une attention particulière aux stratégies pédagogiques, aux pratiques d'évaluation et aux aptitudes de communication, ainsi qu'aux nuances du vocabulaire que les enseignants doivent utiliser. L'Association souhaite que ce guide vous aide à faire de votre salle de classe un lieu sécuritaire, inclusif et bienveillant pour chacun de vos élèves.

Gordon R Thomas
Secrétaire exécutif



Remerciements

L'ATA tient à remercier les auteurs Andrea Berg, Satinder Dhillon, Juliet Kershaw et Barb Maheu qui ont collaboré à la rédaction de ce document.

Elle tient aussi à remercier les personnes ci-dessous qui lui ont généreusement fourni leur expertise et leurs conseils :

- Genevieve Balogun, Mosaic Family Resource Centre
- Karen Bardy, Edmonton Public Schools
- Glen Buchan, Alberta School Boards Association
- Ricardo Carlos, Centre for Race and Culture
- Gloria Chalmers, Edmonton Public Schools
- Dr Miriam Cooley, Faculty of Education, University of Alberta
- Dawn Duffy, Grande Prairie and District Catholic Schools
- Monica Ellis, Edmonton Public Schools
- Mary Fiakpui, Catholic Social Services
- Mary Frances Fitzgerald, Edmonton Public Schools
- Ruth Gitaka, Catholic Social Services
- Michelle Glavine, Rocky View School Division
- Sean Granger, Red Deer Public School District
- Karen Hobbs, Society for Safe and Caring Schools and Communities
- Janice Holloway, Calgary Board of Education et Bow Valley College
- Donna Mae Ford, Multicultural Health Brokers Cooperative
- Leila Mansour, Edmonton Mennonite Centre for Newcomers
- Delia McCrae, Second Languages and Intercultural Council, Alberta Teachers' Association
- Susan Mercer-Thornhill, Immigrant Sector Council of Calgary
- Paddy Michael, Calgary Board of Education
- John Milford, Rocky View School Division
- Gloria Oberg, Battle River School Division
- Elisa Rawe, Edmonton Public Schools
- Lynn Smarsh, Edmonton Catholic School District

Les services de conception et de rédaction ont été fournis par le personnel de l'Association.



*Je ne veux pas que
ma maison soit
murée de toutes
parts, ni mes
fenêtres bouchées,
mais qui y circule
librement la brise
que m'apportent les
cultures de tous les
pays.*

– Mahatma Gandhi

Introduction

Ici, tout le monde est le bienvenu

La rapide évolution de la démographie de l'Alberta a engendré une vibrante diversité culturelle que l'on retrouve dans nos salles de classe, tant urbaines que rurales. Ce nouvel environnement scolaire est assurément l'un des meilleurs cadres qui soient pour enseigner aux jeunes canadiens que la force d'un peuple réside dans la diversité. Pour être efficace cependant, cet enseignement doit être prodigué par des personnes au grand cœur, à l'esprit ouvert, possédant une vaste gamme de compétences et qui démontrent beaucoup de respect et d'empathie. Pour travailler dans une école interculturelle, l'enseignant doit savoir :

- comment se préparer pour enseigner dans un milieu interculturel;
- comment acquérir les connaissances, compétences et caractéristiques requises pour bien s'adapter à une classe interculturelle;
- comment enseigner efficacement aux élèves, et communiquer avec eux et leurs parents, et ce, quelles que soient leurs origines culturelles.

Une salle de classe interculturelle offre une multitude de possibilités d'enseignement et d'apprentissage. Votre défi, comme enseignant, est de tirer parti de l'énergie et du dynamisme que recèle la salle de classe multiculturelle moderne afin d'aider tous les élèves à réussir. Tout le monde y gagne quand l'on reconnaît et souligne les avantages de la diversité.

Culture et interculture

Qu'est-ce que la culture?

La culture c'est tout simplement « la manière dont les gens d'un endroit particulier font les choses ». De façon plus élaborée, c'est aussi un ensemble de comportements humains qui englobe les pensées, les façons de communiquer, les langues, les pratiques, les croyances, les valeurs, les coutumes, les marques de courtoisie, les rituels, les manières d'interagir, les rôles, les relations et les comportements de groupes particuliers en société (NCCC, 2004).

Dans le présent guide, le terme *culture* désigne les groupes ou collectivités qui partagent des expériences communes, lesquelles déterminent leur perception et compréhension du monde. Ces groupes peuvent se distinguer par leur sexe, leur race, leur orientation sexuelle, leur idéologie, leur nationalité, leur religion, leur occupation, leur langue ou d'autres facteurs encore.

La culture n'est pas statique. Une personne peut appartenir simultanément à plusieurs cultures. Elle peut aussi naître dans une culture et en adopter une par la suite. Curieusement, les gens ne sont souvent pas conscients des aspects de leur



Termes

Culture : Un ensemble de comportements humains qui caractérisent un groupe social. Ces groupes peuvent se distinguer par leur sexe, leur race, leur orientation sexuelle, leur idéologie, leur nationalité, leur religion, leur profession, leur langue ou d'autres facteurs.

Médiateur culturel : Une personne qui fait le pont entre les cultures afin de susciter une compréhension mutuelle en interprétant et expliquant les différences culturelles.

Perspective culturelle : La façon dont on perçoit diverses questions en fonction de son origine culturelle.

Interculture : Les relations entre deux ou plusieurs cultures.

Perspective interculturelle : La capacité de comprendre une question commune selon le point de vue de multiples cultures.

Compréhension interculturelle : Il s'agit d'une compréhension approfondie de la complexité, des difficultés et des avantages inhérents aux interactions entre deux cultures ou plus.

propre culture, sauf quand il s'agit d'une croyance bien ancrée ou d'une tradition bien établie.

La culture n'est pas héréditaire. Elle s'apprend. En outre, elle évolue sans cesse en fonction des nouveaux environnements dans lesquels nous entrons et des nouvelles appartenances que nous formons. La culture affecte certains traits humains comme les émotions. Par exemple, les sentiments d'amour et de colère, sans être en soi des traits culturels, s'expriment différemment selon la culture à laquelle nous appartenons. En d'autres mots, le milieu culturel affecte le comportement.

La diversité affecte la culture. La diversité au sein de la collectivité fait ressortir le caractère distinctif et unique d'une école, d'un quartier ou à plus grande échelle, d'un pays. Ce caractère distinctif est déterminé par la diversité qui est inhérente à la vie d'une personne qui l'acquiert par son ADN et grâce à sa culture d'origine et à ses divers liens d'appartenance. C'est la diversité qui nous définit, comme personne et comme nation.

Différences culturelles

Les différences culturelles se manifestent généralement dans la manière dont nous :

- abordons l'apprentissage;
- communiquons;
- faisons face aux conflits;
- effectuons les tâches;
- prenons des décisions;
- révélons des renseignements sur nous et sur les autres.

Qu'est-ce que l'interculture?

Le terme *interculture* désigne les interactions entre différents groupes culturels où chaque groupe valorise les traditions, perspectives et apports des autres. Grâce à ce processus d'échange et de partage, les cultures évoluent et changent sur le plan individuel et collectif, ce qui modifie leurs façons d'interagir avec les autres. L'objectif de l'interculturalisme est d'accroître la compréhension mutuelle, de réduire la marginalisation et de promouvoir l'inclusion.

Compétences interculturelles

Comme les écoles sont des microcosmes qui reflètent la société dans son ensemble (Ghosh et Abdi, 2004), la culture y joue désormais un rôle de premier plan. Il est donc essentiel que le personnel scolaire puisse :

- communiquer d'une manière efficace et appropriée dans divers contextes culturels;
- utiliser cette capacité de communication efficace dans divers contextes d'éducation – salle de classe, école, conseil scolaire et système d'éducation provincial – et dans les échanges avec l'Alberta Teachers' Association (ATA) et d'autres organismes qui défendent les intérêts et font valoir les besoins des enseignants.

Les compétences interculturelles s'acquièrent au fil du temps par l'observation, la réflexion, l'apprentissage et la pratique. L'acquisition et l'utilisation de compétences et d'outils spécifiquement conçus pour être efficaces dans des milieux interculturels favorisent une plus grande équité. Dans votre salle de classe, cela se traduira par des élèves qui réussissent mieux sur le plan scolaire et social.

Les effets de la marginalisation culturelle

Les élèves marginalisés font partie de groupes minoritaires perçus par les autres groupes comme ayant peu ou pas de valeur (Ghosh et Abdi, 2004). Ces groupes minoritaires sont généralement de trois types – ethnoculturel, linguistique ou sexuel – et leurs membres ont connu le rejet ou la discrimination fondée sur un traitement inéquitable.

Les conversations avec les élèves qui se sentent marginalisés en raison de leur culture révèlent qu'ils éprouvent fréquemment des sentiments d'isolement, de frustration et de rejet, lesquels peuvent grandement nuire à leur estime de soi, à leur motivation, à leur capacité de réussir et à leur sentiment d'identité.

Les élèves qui sont de récents immigrants ou des réfugiés sont particulièrement susceptibles d'être marginalisés. Chaque jour dans leur nouveau pays d'adoption, ils doivent faire face à d'énormes défis comme :

- se faire accepter par leurs pairs;
- apprendre une nouvelle langue;
- servir d'intermédiaire pour des membres de leur famille;
- composer avec des troubles mentaux résultant d'un traumatisme;
- comprendre des normes culturelles déroutantes et parfois contradictoires.



Les élèves qui font partie d'autres groupes marginalisés éprouvent des sentiments analogues. Ils ressentent également du stress et de la peur face à l'obligation de se joindre à une nouvelle classe où ils craignent d'être accueillis avec hostilité. De telles émotions peuvent les perturber et nuire à leur apprentissage.

Pour intégrer avec succès les élèves qui se sentent exclus, les enseignants, de même que les autres personnes responsables de la réussite des jeunes dans les écoles de l'Alberta, doivent acquérir une perspective interculturelle.

L'influence de la perspective culturelle

Aucun aspect de la société n'échappe à l'influence de la culture. La perspective culturelle façonne notre expérience personnelle, influence notre vision du monde et détermine nos valeurs et la façon dont celles-ci s'expriment dans la salle de classe. Or, il est facile d'acquérir des préjugés, lesquels s'appuient sur des généralisations et des stéréotypes découlant d'une expérience personnelle limitée. Une perspective culturelle influencée par des préjugés peut vous amener à faire des suppositions erronées sur l'intelligence et sur les capacités d'apprentissage des élèves. Par exemple, si vous pensez que les jeunes gais, bisexuels, queers, lesbiennes et transsexuels à qui vous enseignez sont peu confiants à propos de leur identité, vous risquez de sous-estimer leur volonté et capacité de participer avec assurance aux activités de la classe. Si vous pensez que les élèves issus d'une famille monoparentale reçoivent moins d'aide à domicile pour leurs études, vous ne vous attendrez probablement pas à ce qu'ils puissent réussir aussi bien que les élèves venant d'une famille biparentale traditionnelle. Autrement dit, vous les jugez en fonction d'idées reçues. Si vous formez des opinions sur une culture en vous basant sur vos expériences avec un seul groupe d'élèves, ces opinions affecteront vos relations avec d'autres élèves du même groupe culturel, de même que votre attitude et vos attentes à leur égard.

L'écart entre le rendement des élèves qui sont issus de la culture dominante et ceux qui ne le sont pas continue de se creuser. Dans les classes où l'enseignant utilise des méthodes ancrées dans la culture dominante, les élèves qui ne sont pas de cette culture seront laissés pour compte. Dans ces classes, les élèves qui sont déjà marginalisés éprouvent davantage de difficultés et échouent souvent, ce qui ne fait que renforcer leur sentiment d'être « nuls ».

De manière optimale, la salle de classe devrait fournir des chances égales à tous les élèves. En reconnaissant que la culture d'un élève issu d'un groupe minoritaire a une influence déterminante sur sa capacité de réussir, vous comprendrez d'autant plus l'importance d'utiliser des approches qui tiennent compte de ce fait.

À propos de ce guide

L'Alberta Teachers' Association (ATA) s'intéresse activement aux méthodes pédagogiques qui se sont avérées efficaces dans des milieux éducatifs interculturels.

L'ATA s'est engagée à veiller à ce que les écoles et les classes albertaines soient des lieux sécuritaires, inclusifs et bienveillants pour tous les élèves. *Ici, tout le monde est le bienvenu – Enseigner dans une classe interculturelle* est un guide conçu pour aider le personnel scolaire à créer et à maintenir des pratiques qui valorisent et reflètent les perspectives interculturelles. C'est un guide qui fournit des conseils pratiques sur la manière de communiquer et d'interagir plus efficacement avec les élèves et leur famille, quels que soient leur pays d'origine, leur culture, leurs traditions, leur ethnie, leur langue, leur race, la couleur de leur peau, leur orientation sexuelle ou leur religion. Les approches et les stratégies pédagogiques qui y sont proposées vous permettront de tirer parti des avantages particuliers que comporte une classe interculturelle, et ce, au bénéfice de tous.

Ici, tout le monde est le bienvenu est divisé en six chapitres. Le premier chapitre, *Se comprendre soi-même*, porte sur la nécessité de l'introspection. Il nous rappelle que, pour être efficace dans une classe interculturelle, l'enseignant doit d'abord apprendre à connaître sa propre identité culturelle. Le deuxième chapitre, *Créer des classes inclusives*, contient des suggestions sur la façon de créer un milieu inclusif dans lequel l'élève se sent protégé, accueilli et bien traité. Le troisième chapitre, *Confronter l'iniquité et les idées reçues*, décrit les conséquences du pouvoir et des privilèges dont bénéficient les groupes dominants. Les suggestions du quatrième chapitre, *Transformer les pratiques pédagogiques*, vous permettront de vous assurer que la salle de classe, le programme d'études et le matériel scolaire respectent et reflètent la culture de tous les élèves. Le cinquième chapitre, *Faire participer les familles et la communauté*, porte sur les relations avec le monde à l'extérieur de l'école et décrit les avantages cumulatifs qui résultent d'avoir de bonnes relations et une communication efficace avec la famille des élèves et les membres de sa communauté. Le dernier chapitre, *Conseils pratiques pour les cadres scolaires*, fournit des conseils pour aider les cadres scolaires à créer des milieux d'enseignement inclusifs.

1 Se comprendre soi-même

Comment notre identité culturelle modifie-t-elle notre façon de penser et d'agir?

Pour être efficace dans une classe interculturelle, l'enseignant doit d'abord comprendre sa propre identité culturelle.

La culture sous-tend votre vision du monde et influence vos actions et votre compréhension des gens autour de vous. Elle influe sur vos pensées et vos comportements, et est à la base de vos préjugés et actes discriminatoires. Se développant au fil du temps, l'identité culturelle est façonnée par le sexe, la race, l'orientation sexuelle, l'idéologie, la nationalité, la religion, le métier, la langue et les relations; autrement dit, par l'ensemble des expériences de la vie.

Pour mieux comprendre ce qui influence et détermine votre comportement, penchez-vous sur votre propre profil culturel. Êtes-vous capable d'identifier vos croyances, idées reçues et préjugés? En comprenant ce qui vous motive, vous pourrez plus facilement comprendre ce qui motive les autres. En développant la capacité de comprendre et d'accepter la vision du monde de vos élèves, vous deviendrez un enseignant plus efficace. En amorçant ce processus d'introspection, vous vous engagez sur la voie de la compréhension interculturelle.

Commencez par examiner les diverses influences qui agissent sur vous dans votre travail d'enseignant. Quand vous entrez dans la salle de classe, vous le faites avec votre passé et votre vécu, comme chacun de vos élèves d'ailleurs. Votre salle de classe reflète la personne que vous êtes, vos valeurs et vos principes. Ces valeurs et principes reflètent à leur tour la collectivité que dessert l'école, ainsi que les normes et les attentes de la province sur le plan scolaire et autre. Votre identité culturelle est en grande partie déterminée par vos affiliations dans le domaine de l'éducation. Or, quelles sont les expériences et affiliations qui ont façonné l'identité de vos élèves?

L'acquisition d'une bonne compréhension interculturelle est cruciale pour que vous puissiez établir des liens efficaces avec vos élèves. En ayant une perspective interculturelle, vous comprendrez mieux leurs valeurs, leurs pensées et la façon dont ils apprennent.

Notre culture, c'est la lentille à travers laquelle nous voyons le monde, la logique avec laquelle nous l'ordonnons et la grammaire avec laquelle nous en déchiffrons le sens.

– Avruch et Black



Nous partageons des expériences communes qui façonnent notre compréhension du monde. Celles-ci englobent le groupe dans lequel nous sommes nés et ceux auxquels nous nous joignons.

– DuPraw et Axner

Objectif 1

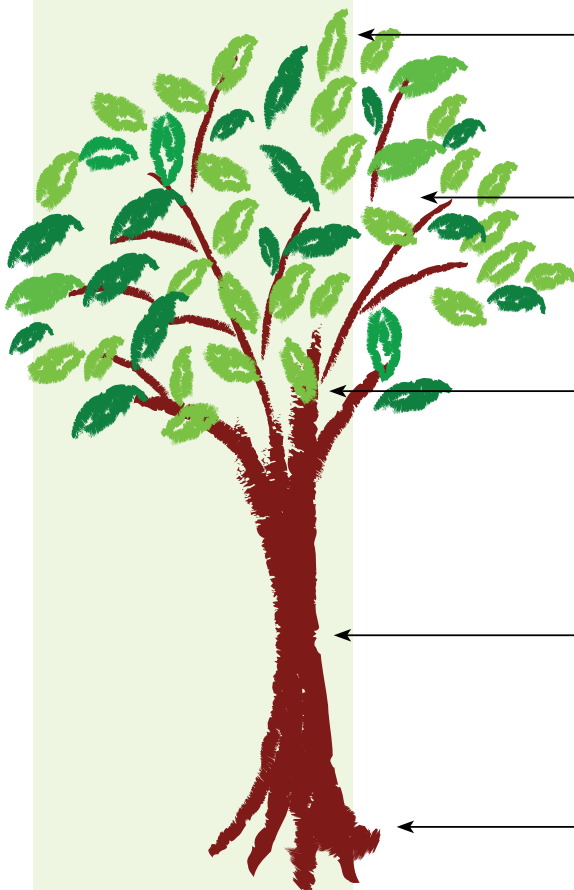
Prendre conscience qu'il faut d'abord examiner ses propres valeurs culturelles pour développer une perspective interculturelle.

L'acquisition, sur le plan personnel et professionnel, d'une sensibilité interculturelle est un processus continu. C'est seulement à la suite d'un cycle continu d'introspection, d'observation et de pratique que l'on développe une plus grande sensibilité.

Les activités ci-dessous vous aideront à explorer ces influences – vos croyances, attitudes et valeurs – sur votre identité culturelle.

Exploration 1 – Développement de l'identité : L'arbre de vie

Dans cette activité, vous devez utiliser la métaphore de l'arbre pour explorer les divers événements et expériences qui ont façonné votre identité. L'idée d'utiliser la métaphore de l'arbre vient de Merry Merryfield, professeure en éducation à l'Université d'Ohio State. Dans l'arbre que nous avons utilisé dans notre exemple, nous avons placé divers renseignements sur la vie d'un enseignant fictif, qui devient plus tard directeur d'école adjoint.



Années 2010 et après

- Travaille comme directeur d'école adjoint et enseignant d'études sociales dans une école secondaire d'un centre urbain de l'Alberta. Collabore à temps partiel à la rédaction de ressources pédagogiques sur les relations interraciales.

Années 2000-2010

- Accepte un premier poste d'enseignant dans une école primaire autochtone située dans une zone rurale de l'Alberta.
- Voyage durant un an en Asie (Népal, Inde et Bangladesh) avant de revenir à l'Université de l'Alberta pour achever une maîtrise en études des politiques internationales d'éducation.

Années 1990-2000

- Se rend en Chine dans le cadre d'un échange d'élèves du secondaire.
- Découvre la culture sud-américaine par l'entremise d'un ami bolivien.
- Son père perd son emploi au gouvernement.
- S'inscrit aux beaux-arts à l'Université de Calgary, puis change d'orientation afin d'effectuer des études en éducation et entreprend un programme international d'études pédagogiques au Ghana.

Années 1980-1990

- Déménage à Edmonton dans un quartier multiculturel habité par des familles du Vietnam, de l'Inde et de l'Iran.
- Voyage en famille dans diverses régions du Canada en voiture.
- Se joint au club de promotion de la justice sociale de son école secondaire.

Années 1970-1980

- Voit le jour à Jasper dans un quartier ethniquement homogène, où les gens parlent la même langue et sont issus de la même classe sociale.
- Sa famille participe à des projets communautaires locaux.

Vous pouvez maintenant créer votre propre arbre.

1. Commencez par vous demander : « Si j'étais un arbre, lequel serais-je? » Cette question devrait vous donner des idées et des pistes sur votre vécu.
2. Faites une esquisse sommaire de votre arbre qui vous servira d'organisateur graphique. Passez en revue les expériences que vous avez vécues et inscrivez sur l'arbre les événements importants, en commençant par les racines et en remontant vers la cime. Imaginez que les racines représentent les croyances, les valeurs et les expériences familiales de votre enfance; le tronc, les événements qui ont marqué votre croissance et votre jeunesse; et les branches, les leçons tirées de l'école, du travail, de vos voyages et de vos relations. Essayez de vous rappeler les dates approximatives des événements.
3. Utilisez la métaphore de l'arbre pour réfléchir à vos expériences à divers stades de la vie. Avec un groupe de personnes en qui vous avez confiance, parlez des événements qui ont façonné vos personnalités respectives. Demandez à ces personnes :
 - Qu'avez-vous appris de votre famille à propos des gens qui sont différents de vous?
 - Quelles sont les expériences qui ont modifié votre opinion des autres ou de votre propre identité?
 - De quelle façon vos expériences scolaires ont-elles contribué à votre perception de la diversité?



*Nous ne voyons pas
les choses comme
elles sont, nous les
voyons comme nous
sommes.*

– Anaïs Nin

Exploration 2 : Poème ayant pour thème « Je viens de... »

Les poèmes ayant pour thème « Je viens de... » vous obligent à réfléchir aux événements de votre enfance dont vous vous souvenez et qui ont eu une influence sur la personne que vous êtes aujourd'hui. Rédigez votre propre poème à vers libres, puis demandez aussi à vos élèves d'en écrire un. Le poème ci-dessous est un exemple de cette forme d'introspection.

Je viens de...

Je viens de la grande ville.

J'utilise les transports en commun et travaille dans un gratte-ciel.

Je suis d'Edmonton; je porte un chandail des « Oilers » acheté à West Edmonton Mall.

Je viens d'une ville où l'on passe les samedis après-midi dans un parc, à se lancer une balle et à s'offrir des cornets de crème glacée.

Je suis une personne de classe moyenne.

Je suis enseignant et vendeur.

Je viens d'une famille qui s'entassait tous les étés dans une grosse familiale pour partir à l'aventure.

Je viens d'une communauté homogène qui se soucie de l'opinion des voisins.

Je viens de parents qui avaient des attentes élevées qu'ils ne cessaient de nous inculquer.

Je viens d'un monde qui craint le changement, où l'immuable est la règle.

C'est un monde singulier, sans épices exotiques ou rythmes particuliers.

Malgré ces débuts bien conventionnels, je sais apprécier une bonne *masala dosa* et danser la *salsa*.

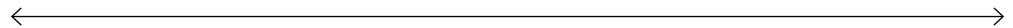
Exploration 3 – La différence : une bonne ou mauvaise chose?

La question : Pensez-vous que la diversité dans notre société suscite des problèmes que tous doivent s'efforcer de résoudre ou plutôt, estimez-vous qu'il s'agit d'un atout dont il faut tirer pleinement avantage?

Avant d'en discuter, placez un X à l'endroit qui, selon vous, reflète le mieux votre opinion sur la diversité.

La diversité soulève des problèmes que nous devrions tous essayer de résoudre.

La diversité est un atout dont nous devrions profiter au maximum.



Voici certaines raisons qui permettent de penser que la diversité est un atout plutôt qu'un problème. Quelles autres raisons ajouteriez-vous à la liste?

- **Plus on connaît les gens et moins on est porté à les craindre ou à craindre ce qu'ils représentent.** Le fait d'apprendre à connaître des gens que nous pensons être différents de nous dissipe nos stéréotypes inopportuns et nous oblige à revoir nos idées reçues. La compréhension de la différence fait disparaître le sentiment de menace et l'anxiété que suscite la peur de l'inconnu. Des études sur le cerveau ont démontré que les sentiments de peur, de menace et d'anxiété peuvent être des obstacles à l'apprentissage, ainsi qu'au développement sain du cerveau.
- **L'acceptation de différentes visions du monde nous aide à trouver de meilleures solutions à des problèmes complexes.** L'expérience est l'incubateur de la pensée créative et des idées innovatrices. Plus les points de vue auxquels nous sommes exposés sont divergents, plus le terrain est fertile et propice à générer de nouvelles idées. Les écoles et la société font face à des problèmes de plus en plus complexes, et il est essentiel d'adopter des approches diversifiées pour les résoudre.





- **La diversité rend la communauté d'apprentissage plus intéressante.** Les différences peuvent susciter une tension saine et même un conflit qui améliore la créativité et l'apprentissage. De plus, comme nous le savons tous, une vie sans différences serait bien ennuyeuse. En célébrant la différence et la diversité, nous ajoutons du piquant et du plaisir à la vie.
- **Les personnes qui respectent la diversité ont plus d'assurance et sont plus saines.** Selon l'auteure Pamela Espeland (2003), « les études indiquent que les personnes qui s'entendent avec toutes sortes de gens sont physiquement et émotionnellement plus saines et réussissent mieux dans leur carrière que celles qui ne s'entendent pas avec tout le monde ». Autrement dit, quand nous traitons les gens avec respect, ils sont plus susceptibles de nous traiter de la même façon. Bref, les interactions sociales positives suscitent en nous un sentiment de satisfaction et améliorent notre estime de soi. (Vicki Mather, cadre à la retraite de l'ATA)

Exploration 4 : Les mots et leur importance

Les mots que nous prononçons peuvent affecter la façon dont les autres nous comprennent et nous répondent. Nous devons être plus sensibles aux nuances des mots, car leur compréhension est inextricablement liée à leurs liens et connotations culturels. Or ces liens et connotations dépendent entièrement des expériences de vie d'une personne.

Étape 1. Dans un groupe ou une équipe d'apprentissage, réfléchissez ensemble à tous les termes (sans les juger) qui décrivent votre propre culture, race, langue et groupe ethnique, puis faites le même exercice pour les termes qui décrivent les cultures de vos élèves. Utilisez un tableau à deux volets pour consigner les mots suggérés.

Étape 2. Repérez les termes utilisés pour désigner votre groupe culturel. Lesquels préférez-vous utiliser et pourquoi?

Étape 3. Après avoir établi vos deux listes (étapes 1 et 2), discutez de la convenance et de la justesse de chaque terme et de son contexte d'utilisation. Puis, faites l'inventaire des termes que vous utilisez pour décrire vos élèves. Comment désignez-vous, par exemple, vos élèves autochtones? Utilisez-vous le terme indigène, indien, membre de Première Nation, Cris, Pieds-Noirs, ou un autre terme? Quels mots ces élèves et les membres de leur famille utilisent-ils pour parler d'eux-mêmes? Élargissez la discussion afin d'examiner à la fois les mots qui sont respectueux et ceux que ne le sont pas. Demandez aux membres du groupe quels sont les termes qu'ils préfèrent et pourquoi.

Réfléchissez aux mots que vous utilisez pour communiquer. Soyez conscient du vocabulaire que vous utilisez en général et des termes précis que vous utilisez quand vous parlez de personnes et de questions reliées à la diversité et à la culture. Demandez à vos élèves de vous indiquer les mots qui sont respectueux et ceux qui ne le sont pas. Réfléchissez aux désavantages de catégoriser les groupes et de leur accoler une étiquette. Il est facile de tomber dans le piège des stéréotypes et des généralisations. Faites la liste des termes racistes, sexistes, homophobes et autres étiquettes qui pourraient être considérés comme offensants.

Objectif 2

Comprendre comment nos préjugés peuvent influencer notre enseignement



Le parcours qui mène à la compétence culturelle exige que l'on soit réceptif aux nouvelles expériences, que l'on veuille apprendre de celles-ci et que l'on agisse en fonction de ce qu'elles nous ont appris.

– Jerome H. Hanley

Ce n'est pas facile de reconnaître nos propres préjugés. L'un des préjugés les plus communs est lié au sexe. Certaines études indiquent que les enseignants se préoccupent peu du fait (jusqu'à ce qu'on le leur signale) que les garçons reçoivent plus d'attention que les filles. Sans s'en rendre compte, bon nombre d'enseignants contribuent à une participation plus élevée de l'effectif masculin de leur classe en n'accordant pas assez de temps à tous les élèves de répondre aux questions. Par conséquent, les garçons ayant une grande assurance répondront les premiers. Ça ne s'arrête pas là. Janice Wallace (2007), chercheuse et professeure en éducation à l'Université de l'Alberta, suggère que les garçons issus de la culture dominante reçoivent plus d'attention des enseignants que ceux appartenant aux groupes marginaux. Les enseignants doivent être particulièrement conscients de cela. Par ailleurs, les stratégies d'évaluation peuvent également refléter les préjugés personnels. En préparant vos tests d'évaluation, assurez-vous de poser des questions et d'utiliser des exemples dans lesquels figurent des personnes des deux sexes et appartenant à une variété de cultures.

Exploration 5 – Vérification de la compétence culturelle (réflexion personnelle)

Il est important d'être conscient des domaines où nos connaissances sont limitées. Cochez les éléments de la liste ci-dessous sur lesquels vous aimeriez en savoir plus.

J'aimerais mieux comprendre comment la culture affecte la perspective des gens sur :

- | | | |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> l'éducation | <input type="checkbox"/> les rôles au sein de la famille | <input type="checkbox"/> la religion |
| <input type="checkbox"/> les rôles de chacun des sexes | <input type="checkbox"/> les coutumes et les superstitions | <input type="checkbox"/> l'emploi |
| <input type="checkbox"/> l'intérêt pour la médecine parallèle | <input type="checkbox"/> la perception du temps | <input type="checkbox"/> le bien-être et la santé |
| <input type="checkbox"/> la perception des incapacités | <input type="checkbox"/> la valeur des traitements médicaux occidentaux | |

J'aimerais savoir comment la culture affecte les pratiques parentales sur :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> la discipline | <input type="checkbox"/> l'habillement |
| <input type="checkbox"/> l'hygiène et la propreté | <input type="checkbox"/> l'alimentation |
| <input type="checkbox"/> l'aptitude à l'autonomie | <input type="checkbox"/> les attentes par rapport à l'avenir |

J'aimerais comprendre comment les normes culturelles de mes élèves influencent la communication, notamment pour ce qui touche :

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> le contact visuel | <input type="checkbox"/> l'espace personnel | <input type="checkbox"/> l'utilisation de gestes |
| <input type="checkbox"/> la tolérance du silence | <input type="checkbox"/> la participation à tour de rôle | <input type="checkbox"/> les sujets de conversation |
| <input type="checkbox"/> les salutations | <input type="checkbox"/> l'habitude de couper la parole | <input type="checkbox"/> l'utilisation de l'humour |
| <input type="checkbox"/> la façon de poser et de répondre aux questions | | |

J'aimerais en savoir plus sur la façon que la culture affecte :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> les relations parents-enseignants | <input type="checkbox"/> l'élaboration de rapports et l'évaluation |
| <input type="checkbox"/> les relations élèves-enseignants | <input type="checkbox"/> la participation des élèves en classe |
| <input type="checkbox"/> les attentes vis-à-vis des devoirs | <input type="checkbox"/> la connaissance du sujet |
| <input type="checkbox"/> les styles d'apprentissage | <input type="checkbox"/> le comportement des élèves |

Servez-vous de cette liste de vérification pour guider le développement de vos compétences interculturelles. Pour obtenir une aide supplémentaire à ce propos, communiquez avec le Centre for Race and Culture (www.cfrac.com), un organisme qui priorise l'éducation, le développement des compétences et le changement social afin de susciter l'harmonie sociale et l'inclusion culturelle. Le Centre organise une série d'ateliers de formation antiraciste à l'intention des dirigeants communautaires, des éducateurs, des professionnels du domaine des ressources humaines, des employeurs et des fournisseurs de services sociaux. Voir l'annexe B pour une liste d'autres organismes utiles.

Objectif 3

Engager des conversations courageuses

Une conversation courageuse (Singleton et Linton, 2006) s'appuie sur « les ententes, les conditions et la volonté requises pour engager, entretenir et approfondir un dialogue interculturel sur la race afin d'analyser l'enseignement offert et améliorer le rendement des élèves. Les conversations courageuses visent à inclure les personnes qui ne parlent pas, à maintenir le dialogue, même quand il devient difficile et gênant, et à l'approfondir pour qu'il puisse aboutir à une réelle compréhension (p. 16). » Les conversations courageuses obligent le personnel scolaire à remettre en question ses suppositions et croyances, et leur influence sur ses pratiques pédagogiques.

Abordez les inégalités en éducation en organisant un dialogue interculturel.

Ainsi que le souligne Margaret Wheatley (2009), auteure, conférencière acclamée et spécialiste des questions de leadership : « ... [le recours au dialogue interculturel] est la façon la plus ancienne et la plus facile de cultiver les conditions nécessaires au changement, et ce, sur le plan personnel, communautaire, organisationnel, voire planétaire. En nous asseyant ensemble, l'un et l'autre, et en parlant de ce qui nous tient à cœur, nous prenons vie. Nous partageons ce que nous voyons, ce que nous ressentons et nous écoutons ce que l'autre voit et ressent (p. 7). »





Prenez conscience du fait que votre école ou collectivité impose peut-être un code du silence quand il s'agit de parler de race, de religion, d'ethnicité ou d'orientation sexuelle. Il se peut donc que les enseignants soient réticents ou aient peur de raconter leurs récits ou de donner leurs opinions. Ils peuvent avoir de la difficulté à parler avec franchise de leurs idées et croyances personnelles s'ils pensent qu'ils seront jugés ou mis sur la défensive. C'est pourquoi une conversation sur des questions profondes peut se retourner contre vous, si les liens de confiance ne sont pas fermement établis. Néanmoins,

ce genre de conversation en vaut la peine, car elle peut révéler des solutions. Soyez prêt à éprouver des moments de gêne et de malaise, mais vous devez persister, car c'est de la dissonance que naît le changement, et même si celui-ci ne se produit pas immédiatement, ces conversations peuvent susciter une réflexion plus poussée.

Précisez concrètement les différences que vous observez en évitant de diluer vos propos en y associant de vagues notions de diversité, de culture et de multiculturalisme. Parlez avec franchise du racisme, de l'homophobie, du sexisme, des préjugés de classe, et ainsi de suite. Par exemple, au lieu de dire « Nos écoles ont une population étudiante de plus en plus diversifiée », dites « Nous constatons une augmentation annuelle du nombre d'élèves venus du Soudan et de la Somalie. » Plutôt que de dire « Le personnel enseignant ne reflète pas la diversité de nos élèves », dites « Tous nos enseignants sont blancs, alors que 82 % de nos élèves sont autochtones ou métis. »

Engager des conversations qui vous incitent à remettre en question vos présomptions sur les élèves, comme celles voulant que :

- les élèves asiatiques réussissent mieux en mathématiques;
- les filles n'ont pas d'aptitudes pour les mathématiques;
- les familles monoparentales n'ont pas le temps de participer aux activités scolaires de leur enfant.
- la difficulté à parler anglais est liée à un manque d'intelligence;
- les élèves qui vivent dans la pauvreté ont du mal à réussir à l'école.
- les programmes de placement à un niveau supérieur sont trop difficiles pour les élèves autochtones.
- les élèves homosexuels sont indifférents au fait que le programme d'études ne fait jamais mention de familles où les deux parents sont de même sexe.

Comme un iceberg, la partie visible de la culture n'est qu'un fragment d'un ensemble beaucoup plus grand.

– Jerome H. Hanley

2 Créer des classes inclusives

Comment vous assurer que votre classe et votre école sont des endroits où tous les élèves se sentent acceptés?

Les enseignants doivent veiller à créer des milieux inclusifs dans lesquels chaque élève se sent protégé, accueilli et bien traité.

C'est un besoin très humain et naturel que de vouloir appartenir à un groupe et d'avoir des liens d'attachement à autrui. En faisant partie du groupe, nous avons le sentiment d'être valorisés, protégés, et que l'on veille à nos intérêts. L'école doit susciter chez l'élève un sentiment d'appartenance aussi fort que celui qui existe dans une famille ou une collectivité où les liens sont très étroits. Sachant que les élèves s'épanouissent dans un milieu où ils se sentent en sécurité et bien accueillis, nous devons veiller à ce que *tous* les élèves se sentent inclus, et ce, dans leur classe et dans leur école.

Les élèves qui viennent d'une culture très différente de la culture dominante ont besoin de la sécurité qu'offre une école inclusive et bienveillante à leur égard. En tant qu'enseignant, il vous incombe de créer ce milieu sécuritaire, de faciliter les interactions positives et de résoudre les conflits d'une façon constructive.

Si les élèves ont le sentiment d'appartenir à la communauté scolaire et qu'ils font confiance à leurs enseignants et aux autres élèves, et ce, malgré le fait qu'ils aient une philosophie, des perspectives et des valeurs fondamentales différentes, cela permet à tous de discuter de questions prêtant à controverse et de résoudre les problèmes. Sans ce sentiment de confiance, l'élève éprouve des difficultés aux niveaux social, affectif et scolaire. La salle de classe est l'endroit tout désigné pour protéger l'élève des problèmes et des écueils qui peuvent facilement l'inciter à se retirer, à être moins assidu ou à décrocher.

Si l'élève a le sentiment de faire partie de la classe, il sera d'autant plus porté à y faire valoir son point de vue. Or, quand chacun exprime son point de vue, c'est l'ensemble de la classe qui y gagne. De tels apports sont autant de leçons inestimables sur la résilience, sur les expériences dans d'autres parties du monde, sur les disparités économiques et sur les coutumes ethniques et religieuses qui permettent un apprentissage plus profond et poussé en classe. Le capital culturel de la classe s'accroît quand les élèves se sentent à l'aise et acceptés.

Tout cela, bien sûr, est conforme à la philosophie officielle de l'ATA qui stipule que tous les enfants ont le droit d'être instruits dans un milieu inclusif, sûr et chaleureux qui respecte la diversité et les droits de la personne, et qui offre à tous des chances équitables de réussir.

Une éducation inclusive, c'est l'acceptation de tous, c'est prendre l'engagement de tout faire en son pouvoir pour répondre aux besoins de chaque élève de la communauté – et de chaque citoyen d'une société démocratique, lequel a un droit inaliénable d'appartenir et de ne pas être exclu. L'inclusion s'appuie sur la prémisse que vivre et apprendre ensemble, c'est bénéfique pour tous les élèves et non seulement pour ceux qui sont étiquetés comme étant différents.

– Falvey et Givner

Objectif 1

*Efforcez-vous
d'établir une
relation avec toutes
les personnes que
vous connaissez.*

– Ella Deloria

*Pour susciter un sentiment d'appartenance chez vos élèves,
apprenez à les connaître et aidez-les à se connaître les uns
et les autres.*

Apprenez le nom de vos élèves et leurs antécédents respectifs. Sachez comment prononcer leur nom correctement et résistez à l'envie de raccourcir ou d'angliciser les noms inusités. Amorcez l'année scolaire en jouant à des jeux de noms pour que tous les élèves apprennent le nom de leurs camarades de classe.

Activités

Jeu de balle pour l'apprentissage des prénoms

Demandez aux élèves de s'exercer à dire le prénom de tous les membres de la classe, puis dites-leur de former un cercle (ou deux) et donnez une balle à chaque groupe. Les élèves doivent lancer la balle à quelqu'un de l'autre côté du cercle, en prononçant le prénom de cette personne alors que la balle est dans les airs. Ajoutez d'autres balles au cercle au fur et à mesure que le jeu progresse.

Partage de récits

Partagez vos récits personnels, vos photos et vos artefacts. Demandez aux élèves d'apporter en classe un objet qui représente un aspect d'eux-mêmes. Demandez-leur ensuite d'expliquer la signification de cet objet et leur lien à celui-ci. Donnez l'exemple en racontant aux élèves quelque chose à votre sujet.

- **Communiquez avec les parents ou tuteurs au début de l'année.** Quel que soit le mode de communication utilisé, efforcez-vous de découvrir les forces et les habiletés de leur enfant.

- **Recherchez et utilisez des activités qui permettent d'établir des liens de confiance.**

Les activités qui permettent d'établir des liens de confiance sont utiles comme expériences kinesthésiques et, en plus, elles aident à briser la glace avec les élèves d'une nouvelle classe. Ces activités tactiles et amusantes (voir les exemples à la page suivante) aident à établir un rapport de confiance avec les élèves.



« Ton prénom est important... »

Khalid, un enfant dont la famille est arabe, fréquente notre école depuis qu'il est en première année. Depuis qu'il est avec nous, il a des problèmes de comportement. Au début de l'année scolaire – il commençait alors la cinquième année – il a été impliqué dans un incident qui m'a obligée à appeler sa mère et à lui demander de participer à une rencontre à trois : elle, son fils et moi. J'étais une toute nouvelle directrice d'école à cette époque. Nous étions donc tous les trois assis dans mon bureau empêtrés dans un silence gênant. Je me rendais compte que la mère de Khalid était anxieuse au sujet de cette rencontre et autant son comportement que son apparence physique démontraient une attitude défensive. J'ai donc commencé par demander à Khalid de m'expliquer l'incident, puis j'ai demandé à sa mère de me donner son avis. J'ai alors remarqué qu'elle ne prononçait pas le prénom de son fils comme nous. Depuis qu'il fréquentait notre école, nous l'avions toujours appelé « Ka-lid ». Or, sa mère prononçait son prénom d'une façon bien différente, elle disait « Ha-lid » (en accentuant le *Ha*). Constatant que nous ne prononcions pas le prénom correctement, j'ai immédiatement soulevé le problème. Khalid m'a répondu « Ce n'est pas grave, tout le monde m'appelle comme cela » – la réponse typique d'un enfant soucieux d'être accepté par les autres. Je lui ai dit : « Non, c'est grave. « Ton prénom est important... » Aide-moi à le prononcer correctement.

J'ai alors perçu une expression de soulagement sur le visage de la mère, qui s'est vite transformée en un large sourire. « Tu vois, » a-t-elle dit à Khalid. Puis, elle m'a regardée dans les yeux et a dit : « Merci. Personne n'a jamais prononcé son prénom correctement. » Je l'ai rassurée que non seulement je l'appellerai à l'avenir « Ha-lid », mais que je veillerai aussi à ce que l'ensemble des enseignants et du personnel scolaire en fasse autant.

Cette rencontre a fait une forte impression sur la mère de Khalid. Elle s'est mise à communiquer régulièrement avec l'école pour nous fournir des renseignements, demander des conseils et établir de bonnes relations, ce qu'elle ne faisait pas auparavant. Peu à peu les enseignants et les autres élèves ont appris à prononcer correctement le prénom de Khalid et celui-ci a compris qu'il avait le droit d'exiger que l'on prononce son prénom correctement.

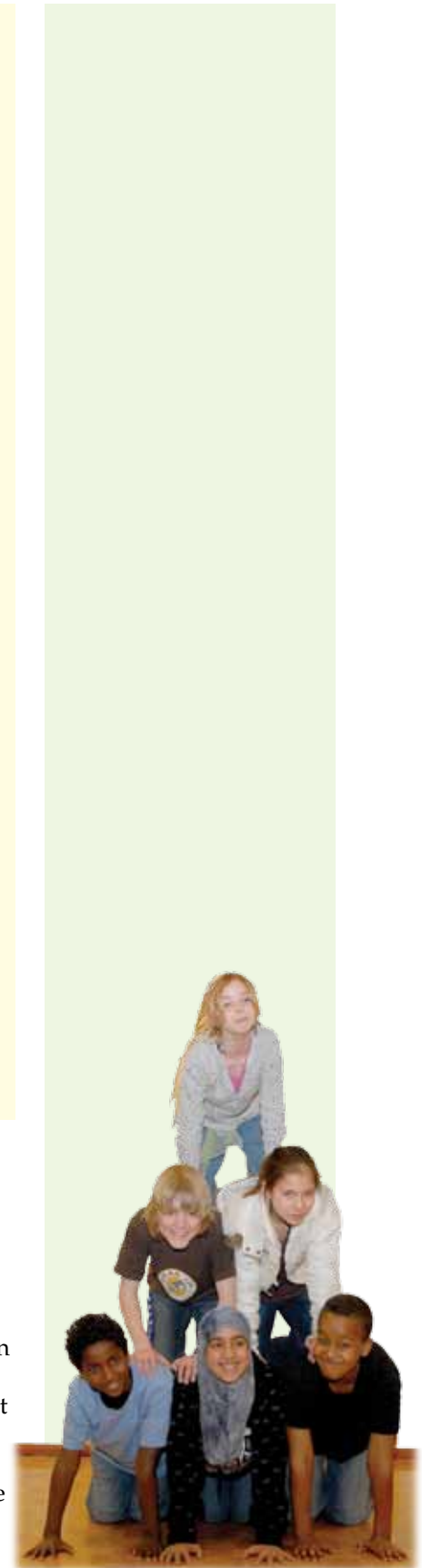
Janice Holloway,
Directrice d'école et enseignante retraitée

Activités

EXERCICES D'ÉQUILIBRE

Le ressort humain

Les élèves se regroupent deux par deux, l'un face à l'autre, à une distance d'environ 50 centimètres, avec leurs paumes levées au niveau de la poitrine et dirigées vers celles de leur partenaire. Tous les élèves se penchent vers l'avant simultanément, en plaçant leurs paumes dans celles de leur partenaire. Puis chacun repousse l'autre de manière à ce que tout le monde retourne à sa position initiale sans perdre l'équilibre. Répétez l'exercice deux ou trois fois. Les élèves peuvent progressivement augmenter la distance qui les sépare. Vous pouvez accroître encore plus le niveau de difficulté en leur demandant d'effectuer l'exercice avec un seul bras ou en se tenant sur une jambe.



Les maillons de l'entraide

Demandez aux élèves de se mettre deux par deux et de se tenir debout, côte à côte. Puis, dites-leur de se prendre par le bras du côté où les bras se touchent, et de placer leurs pieds intérieurs l'un contre l'autre. Demandez-leur ensuite de se pencher d'un côté, puis de l'autre, tout en maintenant l'équilibre. Répétez l'exercice, mais en demandant aux élèves de se placer l'un en face de l'autre, en se tenant les mains et en plaçant leurs pieds pour que leurs orteils se touchent.

N'hésitez pas à demander au professeur d'art dramatique de votre école de vous suggérer d'autres idées permettant d'établir des liens de confiance.

Objectif 2

Utilisez des stratégies et des ressources pédagogiques qui reflètent la culture de vos élèves.



Formez des groupes hétérogènes pour les activités d'apprentissage et modifiez-en la composition souvent. Expliquez aux élèves qu'ils seront appelés à travailler avec chacun des autres membres de la classe, et ce, tout au long de l'année. Utilisez des stratégies pédagogiques qui nécessitent un dialogue face à face. N'oubliez pas cependant qu'il peut être intimidant pour un élève qui ne parle pas bien le français d'être jumelé avec un autre qui maîtrise bien cette langue. C'est pourquoi vos jumelages doivent être judicieux.

Soyez conscient du fait que vos élèves peuvent s'exprimer de façon non verbale. Évitez d'interpréter le silence comme un signe d'apathie, ou encore de manque d'aptitude ou d'intérêt. De nombreuses personnes préfèrent réfléchir avant de parler. D'autres, par contre, réfléchissent en parlant. Utilisez des gestes et des expressions non verbales pour indiquer que vous comprenez cette forme de communication. Accordez plus de temps aux élèves qui s'expriment avec moins d'assurance pour qu'ils puissent articuler leurs pensées. Fournissez à ces élèves des occasions qui leur permettent de s'exprimer avec plus de clarté. Sachez que des malentendus peuvent survenir et que les élèves, qui ont un sens inné d'équité, d'égalité et de justice, peuvent parfois ressentir une brimade là où il ne devrait pas y en avoir.

Pensez à utiliser des installations unisexes. Certains élèves ne s'identifient pas à leur sexe apparent, ou éprouvent de la gêne ou de la timidité en raison d'un handicap physique. Ils pourraient ne pas se sentir à l'aise d'aller aux toilettes ou à la piscine en groupe. Par conséquent, envisagez de prendre, discrètement, des dispositions particulières pour permettre à ces élèves d'utiliser les toilettes et la piscine sans embarras.

Sans cibler des élèves en particulier, fournissez-leur des occasions de partager leurs valeurs culturelles, expériences et coutumes. Ne mettez pas un élève sur la sellette en lui demandant, devant la classe, de parler de ces sujets. Faites plutôt à ce propos une demande générale à tous ou une demande en privé à des élèves en particulier. Si un élève est réticent à l'idée, n'insistez pas.

Assurez-vous que les expositions et ressources reflètent les cultures de vos élèves. Achetez des ressources documentaires appropriées et utilisez des ressources Internet dans lesquelles figure une diversité de gens, de cultures et de perspectives. **Saisissez les moments d'apprentissage. Il peut s'agir d'occasions inopinées, mais qui surviennent à des moments propices pour capter l'intérêt des élèves et renforcer ce qu'ils ont appris en classe.**

Objectif 3

Travaillez de concert avec les autres enseignants pour faire de l'école un lieu accueillant pour tous les élèves.

Lors des discussions du personnel, partagez avec vos collègues les stratégies efficaces que vous avez utilisées pour résoudre des situations difficiles. Prévoyez du temps durant les réunions du personnel pour permettre l'échange de récits et de photos sur des élèves auxquels le personnel scolaire doit accorder plus d'attention.

Prévoir des activités d'initiation pour les nouveaux élèves. Une façon efficace d'assurer cette initiation est de former des étudiants qui étaient dans cette situation il y a quelques années pour qu'ils offrent des services d'initiation adaptés au niveau scolaire des nouveaux venus. Faites une attente de l'école que ceux qui ont reçu une initiation doivent en fournir une plus tard à d'autres nouveaux venus. Ces anciens élèves sont les personnes les mieux placées pour apaiser les craintes et les angoisses, et répondre aux questions des jeunes qui arrivent à l'école pour la première fois. Si votre population étudiante est très diversifiée, élaborer des guides dans la langue d'origine des élèves.

Objectif 4

Soyez un modèle de comportement positif.

L'une des façons les plus efficaces d'établir une ambiance inclusive et respectueuse, à l'intérieur et à l'extérieur de la classe, est de montrer l'exemple. Les élèves apprennent comment se comporter correctement en observant les adultes autour d'eux. Pour amorcer une réflexion sur votre comportement, demandez-vous quelles leçons les élèves tirent de vos réactions à leur comportement.





Même si les enfants ne sont pas très enclins à écouter leurs aînés, ils n'ont jamais failli à les imiter.

– James Baldwin

Créer des espaces sécuritaires dans l'école pour les élèves qui ne font pas partie de la culture dominante.

Envisagez la possibilité de créer des alliances d'élèves homosexuels et hétérosexuels, des salles de prière pour les membres de minorités religieuses ou des clubs de promotion de la diversité. Vous pourriez, par exemple, prévoir un lieu où les élèves musulmans pourraient aller jeuner durant le mois du ramadan. De cette façon, ils n'auraient pas à regarder les autres élèves manger durant l'heure du midi. En reconnaissant les besoins des élèves qui ne font pas partie de la culture dominante et en les aidant à satisfaire ces besoins, vous validez leur différence et démontrez une sensibilité qui les aidera à aimer l'école.



Nouvelles vies : une vidéo d'orientation pour les nouveaux arrivants en milieu scolaire (newmoves.ca/french)

Nouvelles vies est une vidéo à l'intention des nouveaux élèves qui est offerte dans 18 langues différentes. Elle met en vedette 14 élèves qui parlent de leur adaptation à l'école, au Canada, et des facteurs ayant contribué à leur réussite. Ces jeunes parlent des différentes attentes auxquelles ils ont dû se conformer en matière de comportement, de méthodes d'enseignement et de communication avec les autres élèves et les enseignants. Leurs propos sont complétés par les commentaires de cadres scolaires et par des illustrations très vivantes tirées de la vie dans les écoles canadiennes.

Ce DVD de 18 minutes a été produit par Frameline Productions grâce à un financement assuré par Citoyenneté et Immigration Canada.

3 Confronter l'iniquité et les idées reçues

Que pouvez-vous faire pour déceler et éliminer le manque d'équité dans la classe?

Pour éliminer les iniquités sociales à l'école, il faut d'abord comprendre leurs sources et leur effet sur l'apprentissage et la réussite des élèves.

Il y a une répartition inégale du pouvoir dans la société canadienne et celle-ci se reflète dans les écoles. Pour éliminer le manque d'équité dans les classes, les enseignants doivent être conscients des pratiques et des ressources qui donnent aux groupes dominants plus de pouvoir et de privilèges.

Certaines structures sous-jacentes et pratiques pédagogiques renforcent les inégalités du système qui, souvent, ne sont pas remises en question. La diversité culturelle des élèves est parfois visible en raison de caractéristiques observables comme la langue, le sexe ou la race. Mais, elle peut aussi être invisible, comme c'est le cas pour l'orientation sexuelle ou la religion. La capacité de reconnaître diverses perspectives est cruciale pour comprendre les forces invisibles qui façonnent les décisions que nous prenons. Les présomptions non examinées, les mots ou les gestes se fondant sur des préjugés personnels ou culturels peuvent souvent accroître la disparité entre les élèves.



Les élèves de la Keshotu Academy donnent un spectacle à l'hôtel de ville d'Edmonton. Keshotu est un mot swahili qui signifie « notre avenir ». La Keshotu Leadership Academy est un programme des arts du spectacle et de développement du leadership pour les jeunes Afro-Canadiens.

Des gens nés sur le troisième but qui pensent qu'ils viennent de réussir un triple jeu.

– Jesse Jackson

(C'est ainsi que le révérend Jackson décrit les personnes nées dans une vie de privilèges qui n'ont aucune idée de la chance qu'elles ont.)

Pourquoi mon pays est-il en rouge? Un moment de révélation!

Il y a plusieurs années, j'ai eu un échange intéressant avec une élève de ma classe qui m'a obligée à réfléchir sur la façon dont nous étiquetons et catégorisons les autres sans jamais remettre en question les hypothèses sur lesquelles nous nous fondons.

J'enseignais dans une école secondaire semi-rurale dans laquelle il y avait peu d'élèves de minorité visible. Quand on m'a demandé si j'accepterais dans ma classe de 11^e année d'études sociales une élève de la Jamaïque qui participait à un programme d'échanges, j'ai accepté avec plaisir. Il s'agissait d'une fille de langue anglaise qui quoique capable et aimable prenait rarement la parole.



Nous examinions diverses questions d'intérêt mondial et j'indiquais divers endroits sur une carte du monde produite par l'Agence canadienne de développement international (ACDI) sur laquelle les régions étaient codées en fonction de trois niveaux de développement. Le Canada, les États-Unis, l'Europe et l'Australie étaient colorés en mauve et étiquetés « pays développés »; les pays à un niveau de développement différent étaient colorés en rouge et portaient l'étiquette « pays en développement ». Alors que je soulignais cette différence, la Jamaïcaine leva la main et me demanda à brûle-pourpoint : « Pourquoi la Jamaïque est-elle en rouge? Ce n'est pas un pays en développement » m'expliqua-t-elle.

Je ne savais pas quoi répondre. Plusieurs pensées me vinrent à l'esprit, la plupart réfutant ce qu'elle venait de dire. Je n'avais pas vraiment de réponse à lui donner ce jour-là, mais je me suis mise à réfléchir sur ce qui était présenté sur cette carte et sur ce que celle-ci représentait pour les élèves. Pourquoi les indicateurs économiques étaient-ils les seuls critères utilisés pour distinguer le niveau de développement des pays? Quel message les élèves tiraient-ils du fait que cette carte du monde avec son système non contesté de codes couleur était affichée dans leur classe? Quelle serait ma réponse la prochaine fois qu'un élève me demandera d'expliquer ces catégories de développement? Mais surtout, je me demandais comment les nouveaux Canadiens ou les étrangers percevaient notre façon de les représenter. Comment pouvais-je contester les mythes et les idées fausses dans ma classe et éviter les généralisations excessives?

Barb Maheu

Enseignante retraitée et membre du personnel de direction de l'ATA
responsable du perfectionnement professionnel

Note de la rédactrice : Depuis la parution de cet article, l'ACDI a révisé sa carte du monde et utilise désormais l'Indice du développement humain pour classer les pays, tel que le propose le Programme des Nations Unies pour le développement. Consulter le site <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/> pour de plus amples renseignements sur l'Indice.

Égalité et équité, ce n'est pas pareil!

Égalité: Là où règne l'égalité, tous sont traités de la même manière, quelles que soient leurs différences.

Équité: Il y a équité quand l'on satisfait les besoins des élèves d'une manière qui permet à chacun d'atteindre les mêmes objectifs d'éducation selon ses besoins particuliers d'apprentissage. Autrement dit, l'équité implique un accès juste à l'éducation.

Exemple

L'inégalité existe si la seule façon d'accéder au bâtiment scolaire est de monter des marches, car dans ce cas, les élèves en fauteuil roulant ne peuvent se rendre à leurs cours. Pour que cette situation soit équitable, il faut que tous les élèves aient accès à l'école. C'est pourquoi une rampe a été aménagée pour permettre aux élèves en fauteuil roulant d'avoir un accès égal. Il y a également inégalité quand l'école tient compte uniquement des pratiques religieuses (jours fériés, temps de prière, etc.) de certains élèves. Pour que cette situation soit équitable, il faut prendre des dispositions particulières pour que les élèves d'autres religions puissent aussi célébrer leurs fêtes religieuses.



La diversité peut exacerber les disparités de pouvoir. Les enfants dont les valeurs culturelles s'apparentent à celles de la culture dominante ont beaucoup plus de chance de réussir à l'école que ceux dont les coutumes culturelles, les traditions, les croyances et les modes d'expression sont très différents. Les enseignants issus de la culture dominante ont tendance, même si ce n'est pas intentionnel de leur part, à proposer des expériences d'apprentissage qui ont plus de pertinence pour les élèves de la culture dominante, ce qui maintient en place les inégalités inhérentes du système. Les salles de classe où l'on privilégie la concurrence au détriment de la collaboration, les échanges directs plutôt que la communication par voie détournée, la hiérarchie plutôt que l'égalité, ou encore l'individualisme plutôt que le collectivisme fournissent un avantage aux élèves qui ont un comportement conforme aux normes dominantes de la culture occidentale.

Pour éliminer ces injustices, les écoles doivent prendre conscience des effets que les institutions, les politiques et les pédagogies de la culture dominante ont sur les élèves et les contrer.

Objectif 1

Comment développer des relations de confiance et de respect mutuels avec vos élèves?

En tant qu'enseignant, vous occupez la position de pouvoir et de privilège dans la salle de classe. Or, cette position de pouvoir peut nuire à votre capacité d'établir une relation de confiance avec vos élèves. Voici quelques conseils pour éviter ce problème et établir des liens de confiance.

Demandez-vous si vous traitez les groupes différemment en vous basant sur des stéréotypes. Avez-vous des attentes différentes pour les garçons et les filles, ou pour les Autochtones par rapport aux autres élèves? Vos attentes varient-elles selon les circonstances socioéconomiques de l'élève? Exigez-vous que les élèves fassent leurs devoirs à domicile sur un ordinateur? Présumez-vous que tous les parents sont capables de lire la langue d'enseignement et peuvent aider leur enfant à faire ses devoirs? Demandez-vous aux élèves d'effectuer des projets qui nécessitent l'achat de fournitures scolaires supplémentaires? Présumez-vous que tous les élèves vivent dans une famille traditionnelle?

Soyez conscient de votre présence physique. Ce n'est pas toujours bon de rester debout si vos élèves sont assis. Quand vous êtes debout, vous êtes le centre d'attention. Cela vous donne une allure imposante, voire intimidante. Parfois, il est plus efficace de vous joindre à vos élèves, en vous assoyant avec eux ou en étant debout parmi eux.

Objectif 2

Déterminez comment le pouvoir et le privilège affecte le fonctionnement de votre école et de votre classe.

Cherchez des explications concrètes aux inégalités. N'essayez pas de nier le fait qu'il puisse y en avoir dans votre école. Dans vos groupes d'apprentissage professionnel, passez en revue les procédures et politiques de l'école afin d'y déceler les mesures qui appuient ou empêchent l'équité. Acceptez le fait qu'il faudra probablement apporter des ajustements au système pour qu'il puisse servir tous les élèves.

Activité : Le poisson

(À effectuer lors d'une réunion du personnel enseignant de l'école ou d'une séance de perfectionnement professionnel)

Affichez à un mur des poissons découpés dans du papier (un pour chaque enfant). Écrivez le nom d'un enfant sur chaque poisson.



Demandez aux enseignants de faire une coche à côté du nom de tous les enfants avec lesquels ils ont eu une interaction positive au cours du dernier mois.

Une fois l'activité terminée, le nombre de coches sur chaque poisson indiquera clairement quels enfants n'ont pas d'interactions positives avec les adultes de l'école. Cela révélera aussi si ces enfants partagent des caractéristiques communes (par exemple, la race, l'aptitude, etc.).

Fournir à tous les élèves des occasions d'exercer du leadership. Réviser les données afin de déterminer si les élèves de toutes les cultures de votre classe manifestent des qualités de leadership et offrez du tutorat ou des conseils sur ce point à ceux qui en ont besoin.

Soulignez les apports des minorités culturelles. Nul besoin d'avoir une journée officielle pour souligner les apports des minorités culturelles. Sélectionnez un modèle de comportement qui fait partie d'un groupe marginalisé et parlez de ses réalisations et succès dans les discussions de la salle de classe. Soulignez et célébrez divers événements culturels comme le Mois de l'histoire des Noirs, la Journée nationale de lutte contre l'homophobie et la Journée nationale des Autochtones.

Objectif 3

Soyez conscient des aspects évidents et aussi cachés de la culture.

Évitez de culpabiliser ou de blâmer. Au lieu de considérer les élèves ayant des difficultés comme des jeunes qui sont défavorisés ou à risque, cherchez d'autres raisons qui peuvent expliquer leur échec apparent. Prenez du recul et voyez plutôt le milieu et les antécédents culturels de vos élèves comme une force ou un avantage. Soyez conscient non seulement des signes manifestes de leur culture, mais aussi de ses dimensions cachées. Ce n'est pas suffisant de savoir apprécier la nourriture, les festivals et les vêtements d'une culture, il faut aussi connaître ses façons de communiquer, ses attentes sur le plan des rôles et des responsabilités, et ses structures familiales et communautaires.

Évitez les épreuves de force pour des questions culturelles. Il se peut que certains de vos élèves soient tenus de se conformer à certaines pratiques religieuses ayant trait à leur habillement, qu'ils ne soient pas autorisés à participer à certaines activités physiques ou encore qu'ils aient besoin de s'absenter de l'école en raison de leurs croyances culturelles. En vous efforçant de trouver d'autres activités qui soient acceptables pour eux et en respectant le fait qu'ils doivent vivre dans deux cultures, vous indiquerez à tous vos élèves qu'il est important de respecter et d'accepter la culture des autres.



Objectif 4

Soyez conscient que même si tous les élèves sont égaux en tant qu'être humain, leurs besoins sont différents.

L'important chez les personnes, c'est ce qui est différent et non ce qui est semblable.

– Roland Barth

Rejetez le mythe que la couleur de la peau n'a aucune d'importance (« Je ne vois pas de différence, ce sont tous des enfants »). Il peut être tentant de traiter tous les enfants de la même façon et de nier leur différence, mais l'on risque dans ce cas de créer des inégalités entre eux. Il est important de tenir compte de l'influence que la différence peut avoir sur nos décisions d'enseignement, sur nos attentes à l'endroit des aptitudes et des comportements des élèves, et sur nos choix pédagogiques. Même si ce n'est pas intentionnel, vous donnez aux élèves le sentiment d'être marginaux en n'attachant peu ou pas d'importance à leur race, à leur religion, à leurs moyens financiers, à leur sexe ou à leur orientation sexuelle, ou pire, en y attachant trop d'importance.

Soyez conscients des besoins différents des élèves. Les élèves sont très conscients des pratiques qu'ils jugent comme étant injustes. Aidez-les à comprendre qu'il y a une différence entre égalité et équité, et que cela implique que parfois vous ne traitez pas tous les élèves de la même façon.

Assurez un suivi aux discussions en classe en lisant des récits sur la résilience et la détermination, notamment d'élèves marginalisés. Les récits d'espoir peuvent inspirer les élèves. Ne mettez pas en doute que les élèves qui réussissent contre toute attente ne sont pas de simples anomalies. Vous ne devez jamais oublier que les influences positives de leur entourage ont été déterminantes dans leur vie. Souvent, le facteur clé de la résilience d'un élève face à l'adversité est la relation qu'il a avec un adulte bienveillant.

Sachez comprendre et valoriser les perspectives différentes sur des questions controversées liées à la diversité. Assurez-vous d'utiliser des stratégies pédagogiques qui ne sèment pas la discorde. Les débats conventionnels ont justement ce type d'effet. Organisez plutôt des cercles de discussion et d'échange, des discussions en petit groupe, des séances de remue-méninges et des activités où il faut raconter un récit.

Évitez de trop souligner les différences. En général, les élèves veulent être acceptés et faire partie du groupe. Si vous attirez trop l'attention sur leur différence, vous risquez de les mettre mal à l'aise. Même s'il est important d'être conscient de la différence, il ne faut pas non plus lui accorder une attention constante.

Ne présumez pas qu'un élève qui fait partie d'une culture minoritaire ou d'un groupe culturel non dominant parle pour l'ensemble des personnes de sa culture ou de son groupe. Encouragez les élèves à exprimer leurs opinions en tant qu'individu, mais ne leur demandez pas de faire des généralisations, lesquelles peuvent être valides ou non, au sein de leur propre groupe culturel.

4 Transformer les pratiques pédagogiques

Comment améliorer les pratiques pédagogiques et d'évaluation afin de mieux répondre aux différences culturelles?

En tant qu'enseignant sensible aux questions culturelles, vous devrez sans cesse chercher des façons créatives de rendre le programme d'enseignement pertinent pour tous vos élèves.

Objectif 1

Utilisez comme point de départ les connaissances que les élèves ont acquises dans leur langue d'origine.

Quand l'on permet aux élèves de maintenir leur langue d'origine, cela améliore substantiellement leur acquisition de la nouvelle langue et leur réussite scolaire. Les chercheurs (López Estrada, Gómez et Ruiz-Escalante, 2009) déclarent : « Les aptitudes de lecture et d'écriture acquises dans différentes langues sont interreliées, et ce, de telle manière que les connaissances et compétences acquises dans l'une peuvent être utilisées dans l'autre ». Les écoles qui offrent des programmes bilingues permettant aux élèves de faire leurs travaux scolaires dans leur langue maternelle constatent une amélioration importante du rendement de ces derniers. Contrairement à une croyance répandue, la fluidité verbale dans une nouvelle langue ne garantit pas nécessairement la réussite scolaire. En effet, on supposait que l'immersion totale dans la langue dominante (l'anglais ou le français) était la meilleure façon d'aider les élèves ne parlant pas cette langue de réussir à l'école. Or, il apparaît que l'apprentissage de la nouvelle langue se fait au détriment du contenu des cours. Les programmes bilingues sont un bon exemple d'approches d'enrichissement ou encore le bilinguisme additif fondé sur le principe que les autres langues sont un atout et non un obstacle à la réussite scolaire.

*Vous ne pouvez
chausser chaque pied
pareillement.*

– Publilius Syrus



Le niveau le plus élevé de différenciation, c'est connaître le capital culturel de ses élèves. L'ethnicité, la race, le sexe, le statut socioéconomique et la langue sont des facteurs plus importants que ceux du deuxième ordre de différenciation lesquels ont trait aux styles d'apprentissage et aux préférences.

– Jill Blackmore, PhD

C'est tout ce que vous voulez que je fasse?

Il y a plusieurs années, quand j'étais encore directrice d'école adjointe dans une école urbaine d'un quartier défavorisé, j'observais un enseignant de mathématique de 6^e année qui s'efforçait d'aider un nouvel élève qui maîtrisait mal l'anglais à résoudre un problème de mathématiques. L'élève paraissait confus et même déprimé. L'enseignant l'a alors jumelé avec un autre élève qui parlait l'ourdou, sa langue maternelle. Cet autre élève lui a expliqué le concept et très rapidement le nouvel élève s'est exclamé : « C'est tout ce que vous voulez que je fasse? » Il était manifestement heureux de pouvoir résoudre le problème. En fait, il s'est avéré qu'il était doué en mathématiques.

Quand la salle de classe, le programme d'études et le matériel pédagogique sont culturellement adaptés et pertinents pour tous les étudiants, ceux-ci ont une meilleure chance de réussir sur le plan scolaire et social.

Le récit de l'élève parlant l'ourdou qui était un génie des mathématiques illustre bien les avantages qu'il y a à permettre à des élèves de s'entraider dans leur langue maternelle. L'enseignant s'est rendu compte de l'intérêt qu'il y avait à utiliser en classe, comme point de départ, les connaissances que les élèves avaient acquises dans leur pays d'origine, ce qui en plus validait leurs études antérieures. Il n'est pas rare pour les élèves qui portent toute leur attention sur l'apprentissage de l'anglais de prendre du retard dans l'acquisition des concepts cognitifs et, quand c'est le cas, c'est encore plus difficile pour eux de maintenir un niveau scolaire comparable à celui des élèves qui parlent anglais ou français.

Janice Holloway,
directrice d'école et enseignante retraitée

Sachez que les connaissances et les méthodes pédagogiques qui sont jugées les plus adéquates pour instruire des classes culturellement diversifiées sont également efficaces pour enseigner à tous les élèves. Vous constaterez également que le fait d'être souple et réceptif en classe vous aidera à mettre en œuvre des pratiques pédagogiques qui tiennent compte des différences culturelles.

Cependant, pour créer et maintenir des milieux d'apprentissage inclusifs, vous devrez réexaminer vos pratiques pédagogiques et d'évaluation de façon continue et, dans cette démarche, la première étape à franchir est d'apprendre à voir le monde comme le perçoivent vos élèves, c'est-à-dire à travers leur optique culturelle.

Objectif 2

Rendez votre enseignement et vos évaluations plus adaptés et pertinents en vous instruisant sur la culture, la langue et les styles d'apprentissage de vos élèves.

La culture et les différences individuelles sont des éléments importants qui influent sur l'apprentissage des élèves.

Analysez le rendement et les réalisations des élèves afin d'y déceler des tendances. Examinez ces données en fonction de critères comme la race, l'ethnicité et le sexe. Si vous repérez des écarts dans le rendement, essayez d'en déterminer les raisons. Analysez les résultats en fonction de vos propres pratiques pédagogiques et d'évaluation que vous avez utilisées, et ne présumez pas qu'ils résultent nécessairement de différences culturelles. Faites l'exercice suivant : Examinez les données des élèves classés comme surdoués ou ayant des besoins particuliers. Puis, classer ces données par sexe, ethnicité, race, et ainsi de suite. Demandez-vous si tous les groupes sont représentés de façon égale dans la nouvelle grille. Sinon, pourquoi? De nouveau, examinez les données à la lumière des pratiques pédagogiques et d'évaluation utilisées.

Analysez maintenant la vie et les expériences de vos élèves. Certains peuvent avoir vécu des situations difficiles et traumatisantes. S'ils sont à l'aise d'en parler, vous pourriez découvrir comment ces situations ont affecté leur vie et ainsi être plus en mesure de les aider à apprendre. Posez-leur des questions sur leurs expériences, leurs antécédents et leur situation familiale. Demandez-leur s'ils pensent que ces facteurs affectent leur apprentissage. Essayez de découvrir quelles sont leurs aspirations. Établissez des liens entre les acquis et les expériences antérieures de l'élève et les nouvelles matières qu'il doit apprendre. Différenciez votre enseignement, en tenant compte de la culture.

Pratiques pédagogiques

1. Veillez à ce que les cours de science soient culturellement adaptés en y incluant des explications sur les phénomènes naturels qui s'appuient sur des perspectives autochtones.
2. Pour les études sociales, adoptez une approche fondée sur de multiples perspectives afin d'examiner les événements selon divers points de vue.
3. Décrivez les apports de diverses cultures, du présent et du passé, au développement des connaissances en mathématiques.
4. Évoquez des exemples tirés de nombreuses cultures au Canada et dans le monde pour des activités liées aux sports, à la musique, aux arts et au théâtre.
5. Complétez les renseignements historiques par des récits comprenant des personnages susceptibles de plaire aux filles, lesquelles sont souvent plus captivées par les anecdotes que les garçons. Cette stratégie est particulièrement indiquée dans les cours d'histoire et de langue. De quelles façons pourriez-vous adapter ces stratégies à d'autres matières? Quelles sont les méthodes pédagogiques les plus susceptibles d'intéresser les garçons?



Pensez à des façons de différencier l'enseignement en fonction de la culture et de la diversité. Plus vous en saurez sur les styles d'apprentissage et les orientations culturelles, plus vous serez en mesure de proposer à vos élèves différentes expériences d'apprentissage et de réaliser des évaluations qui tiennent compte de la culture. Envisagez la possibilité d'offrir aux élèves le choix de passer un test à l'écrit ou à l'oral, ou de réaliser un projet, seul ou en équipe. Effectuez des tests afin de déterminer de quelle manière les élèves apprennent le mieux (et non de quelle façon vous enseigner le mieux). Il existe de nombreux outils pour déterminer des styles d'apprentissage. Les tests qui permettent de déceler divers types d'intelligence, d'intérêts et d'aptitudes peuvent être très utiles pour vous aider à différencier votre enseignement.



Si vous enseignez à des élèves autochtones, adaptez avec soin vos méthodes pédagogiques à leur style d'apprentissage. Traditionnellement, les Autochtones apprennent par l'observation plutôt que par l'écoute d'instructions verbales. Si vous estimez que c'est le cas pour vos élèves autochtones, assurez-vous d'incorporer dans vos cours des exemples, des échantillons et des démonstrations. Michelle Ranger, une enseignante métisse, rappelle à ses élèves métis et autochtones que le « Créateur vous a donné deux yeux, deux oreilles et une seule bouche, et ce, pour une raison. Vous devez observer et écouter deux fois plus que parler. » Soyez cohérent et transparent dans vos évaluations de l'apprentissage des élèves et dans les travaux que vous leur demandez de faire. Dans la mesure du possible, établissez les critères d'évaluation en consultation avec les

élèves. Développez des façons fondées sur la culture de satisfaire les besoins des élèves surdoués ou ayant des besoins particuliers.

Pratiques pédagogiques

- Permettez aux élèves d'utiliser les façons avec lesquelles ils se sentent plus à l'aise pour vous démontrer ce qu'ils ont appris. Ainsi, les élèves issus d'une culture ayant une forte tradition orale auront peut-être plus de facilité à démontrer leur savoir par la parole plutôt que par l'écriture. Permettez aux élèves ayant des dons pour le dessin et l'illustration de communiquer leurs connaissances à l'aide de ces talents au lieu de leur demander de répondre à des questions à choix multiple.
- Adaptez vos évaluations pour que les résultats d'apprentissage puissent être démontrés de diverses manières. Élaborez des rubriques qui sont logiques, cohérentes et justes, et remettez-les aux élèves avec les travaux à effectuer.
- Donnez aux élèves l'occasion de participer à des activités basées sur le bénévolat. Renseignez-vous à cette fin sur la tenue de congrès, de symposiums et d'activités portant sur des questions particulières, sur le leadership étudiant et sur la justice sociale. Il existe en Alberta une variété d'organismes, comme notamment la Society for Safe and Caring Schools and Communities, le John Humphrey Centre for Peace and Human Rights et Change for Children, qui proposent aux jeunes des activités d'action et de recherche-action dans lesquelles ils peuvent s'impliquer.

Objectif 3

Valorisez les expériences de tous les élèves – et pas seulement celles du groupe culturellement dominant – en utilisant des ressources et des activités qui se rapportent à la vie de tous les élèves.

Quand les élèves se retrouvent dans le programme d'études et que les ressources, expositions, leçons et évaluations font le lien avec leur quotidien, ils sont d'autant plus susceptibles de s'approprier l'enseignement, d'en comprendre la pertinence et d'obtenir de meilleurs résultats au cours des évaluations.

Assurez-vous que les ressources éducatives présentent la culture de l'élève et de ses membres sous un jour favorable. Parlez à vos élèves de modèles à émuler comme des écrivains, des historiens, des poètes, des scientifiques et des athlètes, et assurez-vous que les expositions, les images et les vidéos utilisées montrent des adultes de toutes les cultures heureux et qui ont du succès. Prenez le temps d'évaluer d'un œil critique la salle de classe et les ressources documentaires afin d'y repérer des éléments qui reflètent un préjugé culturel ou des omissions. Cet exercice peut notamment être utile pour amorcer une discussion du personnel ou du groupe d'apprentissage professionnel sur le sujet. Établissez des critères pour la sélection de ressources documentaires. Puis, évaluez-les à partir de ces critères. Assurez-vous que les ressources utilisent un langage respectueux et impartial, et nomment les groupes correctement. Évitez les mesures symboliques et les livres condescendants. Demandez aux élèves sur ce qui leur plaît dans un livre. Découvrez ce qui les rend plus réceptifs à des récits et à d'autres types de textes ou médias.

Assemblez des ressources qui reflètent une variété de perspectives culturelles. Évitez de ne choisir qu'un seul élément (récit, poème ou photo) d'une culture, ce qui n'offre qu'une reconnaissance symbolique de son importance culturelle. Si vous sélectionnez des livres, par exemple, vous pourriez en choisir qui parlent d'élèves issus de familles non traditionnelles (familles reconstituées, monoparentales ou à deux parents du même sexe). Utilisez des éléments visuels, auditifs et des organisateurs graphiques qui ont une pertinence culturelle, comme la musique, les affiches et les vidéos afin de refléter la diversité de la classe.

Pour planifier des fêtes ethnoculturelles comme la Journée du patrimoine ou la Journée des Autochtones, posez-vous d'abord les questions suivantes : Quel est l'auditoire cible? Aux besoins de qui répondra cet événement? Qu'apprendront les élèves en participant à l'événement? Bien que la célébration d'événements culturels a une valeur en soi, elle aura encore plus de sens si vous parlez de son importance culturelle dans le cadre du programme d'enseignement quotidien. Efforcez-vous d'enseigner à vos élèves que les événements culturels font partie de la vie quotidienne des gens et qu'ils sont plus qu'une simple fête ou journée spéciale.

Intégrez des questions et des concepts ayant trait à la diversité culturelle dans le programme d'études. Restez au fait des actualités mondiales, y compris des événements susceptibles d'intéresser les élèves lors des discussions quotidiennes.



Par exemple, vous pourriez mentionner l'apport de changements aux lois portant sur les droits des homosexuels, souligner les élections et les événements importants qui ont eu lieu sur la scène internationale ou parler d'innovations environnementales survenues dans des pays en développement.

Utilisez des approches holistiques pour encourager l'apprentissage. Dans de nombreuses cultures, comme celle des Autochtones, les gens tendent à traiter l'information globalement plutôt que de façon analytique. Ainsi, les élèves autochtones aiment à avoir une vue d'ensemble du projet ou du travail à réaliser, car ils n'obtiennent pas les résultats voulus en suivant une approche typique, linéaire, étape par étape, et cumulative. Pour prendre en compte cette façon différente d'apprendre, montrez aux élèves des exemples de projets achevés, soulignez clairement les questions essentielles auxquelles il faut répondre et présentez dès le début les concepts de base d'une nouvelle matière.

Objectif 4

Utilisez des pratiques pédagogiques et d'apprentissage engageantes.

La conversation et la réflexion sont des éléments clés de l'apprentissage. C'est pourquoi la meilleure façon de s'assurer que les élèves apprennent, c'est de leur proposer des activités qui les obligent à avoir une interaction avec d'autres personnes.

Proposez des activités d'apprentissage centrées sur la collaboration, l'expérience et la participation comme, par exemple, les casse-têtes, les cercles intérieur-extérieur, les carrousels et les séances de type Café monde. Pour apprendre aux

élèves à collaborer, réfléchissez à la façon de les regrouper dans la salle de classe et à la place que vous attribuez à chacun. Formez des regroupements aléatoires pour que les élèves se mélangent plus facilement. Utilisez le triage de cartes ou de pièces de casse-têtes, ou des approches plus structurées pour organiser les groupes. Par exemple, si des élèves ont des difficultés en anglais, ils apprendront mieux s'ils sont jumelés à d'autres élèves qui sont conscients de leurs besoins d'apprentissage.

Créez des partenariats avec des écoles dans d'autres pays. Il est facile aujourd'hui d'acquérir la technologie nécessaire pour établir des partenariats avec des classes d'élèves dans d'autres pays. Le ministère de l'Éducation de l'Alberta a récemment produit à ce sujet la publication *A Guide to International School Partnerships* (2008). Pour sa part, l'ATA organise des ateliers intitulés *Beyond Good Intentions: Partnering with Schools in Developing Countries*.

Utilisez des stratégies basées sur la technologie pour capter l'intérêt des élèves. Informez-vous de la politique de votre école sur le réseautage social et aidez vos élèves à être prudents lorsqu'ils naviguent sur Internet. Fournissez-leur des logiciels qui leur permettront d'acquérir des concepts linguistiques et scolaires.

Fournissez à vos élèves des occasions de mentorat dans la salle de classe ou à l'école. Demandez à des collègues qui enseignent votre matière s'ils connaissent des élèves qui aimeraient être mentors. Quand des élèves de différents niveaux scolaires travaillent ensemble, ceux qui ont une meilleure maîtrise de l'anglais peuvent aider les autres à améliorer leurs capacités langagières.

Sachez profiter des occasions inopinées, mais propices à l'apprentissage, pour amorcer et animer des discussions. Les occasions propices à l'apprentissage peuvent survenir à la suite d'un conflit lié à la culture ou lorsqu'un élève fait une observation importante ou partage une révélation.

Objectif 5

Ayez des attentes élevées pour tous vos élèves.

Les élèves décèlent rapidement les nuances. S'ils soupçonnent que vos attentes à leur égard sont faibles, ils ne s'efforceront pas de les dépasser. Si, au contraire, ils pensent qu'elles sont élevées, ils travailleront très fort pour les satisfaire. Exigez la réussite. Assurez-leur qu'ils peuvent réussir et donnez-leur toutes les chances d'y arriver.

Modifiez les politiques qui pénalisent les élèves ayant besoin de plus de temps ou de certains accommodements. Adoptez, le cas échéant, une politique interdisant l'obtention d'un zéro, et encouragez toujours les élèves à achever et à réussir leurs travaux.

Soulignez les réussites des élèves. Même les petits succès valent la peine d'être mentionnés. Par exemple, vous pourriez appeler les parents pour leur signaler le bon travail de leur enfant ou organiser une pause « chocolat chaud » pour récompenser les élèves.

*Nous devons être
le changement que
nous voulons voir
dans le monde.*

– Mahatma Gandhi



5 Faire participer les familles et la communauté

Les élèves dont les parents s'impliquent sont plus susceptibles d'assumer personnellement la responsabilité de leur apprentissage.

– Gonzalez-DeHass, Willems et Doan Holbein

Ce que vous pouvez faire pour que les familles et la communauté s'impliquent dans la promotion de la compréhension interculturelle à l'école.

Pour que les écoles puissent offrir un accès équitable à l'éducation à tous les élèves, les enseignants doivent établir des liens avec les familles des élèves et les membres de la communauté pour bien communiquer.

Quand les parents s'impliquent dans les activités de l'école de leur enfant, il en résulte une expérience d'apprentissage enrichissante pour tous les élèves.

Pour que les écoles puissent offrir un accès équitable à l'éducation à tous les élèves, les enseignants doivent établir des liens avec les familles des élèves et les membres de la communauté pour bien communiquer. Les écoles – par l'entremise de leurs politiques, procédures et actions – sont en mesure de donner l'exemple et d'être les premiers à promouvoir et célébrer la diversité.

Bon nombre d'élèves, marginalisés parce qu'ils ne font pas partie de la culture dominante, mènent une double vie. Par exemple, il se peut qu'un élève nouvellement arrivé au pays doive travailler dans l'entreprise familiale pour aider à subvenir aux besoins des siens, qu'un élève gai ait révélé son orientation sexuelle à l'école, mais non à la maison, ou qu'un élève musulman observe les pratiques traditionnelles de sa religion à la maison, mais non à l'école. Ces élèves vivent dans deux univers distincts. De bonnes relations avec les familles et les membres de la communauté vous permettront de découvrir la vie des élèves à l'extérieur de l'école et d'améliorer ainsi votre interaction avec eux afin de les aider à s'intégrer au milieu scolaire.

À elle seule, l'école ne peut pas éduquer un enfant dans son intégralité, il faut vraiment pour cela « tout un village ». Les écoles sensibles aux questions culturelles ne se perçoivent pas comme étant une entité distincte et séparée de la communauté environnante. Au contraire, elles font de leur mieux pour supprimer les barrières qui pourraient exister entre elles et la



communauté afin de travailler en étroite collaboration. Quand des familles de diverses origines partagent avec l'école leurs connaissances culturelles, leurs expériences de vie et leur perspective particulière sur le monde, les élèves en tirent de précieuses leçons. En sollicitant les conseils de la communauté, vous serez en mesure de concevoir des cours et des évaluations mieux adaptés à la culture familiale de l'élève, ce qui rendra votre enseignement plus pertinent. L'acceptation culturelle se développe grâce au partage, à la communication et à la collaboration. En se faisant mutuellement confiance, l'école et la communauté peuvent travailler ensemble pour gérer et résoudre les conflits, et atténuer les effets de la marginalisation.



Objectif 1

Soyez convaincu que les parents et les membres de la communauté ont à cœur la réussite de leurs enfants.

Soyez prudent quand vous faites des suppositions sur les valeurs des parents. Parfois, les différences culturelles peuvent nous amener à penser que les parents ne se soucient pas de l'avenir de leurs enfants. Or, il faut toujours présumer que les parents agissent dans le meilleur intérêt de leurs enfants, même si leurs actions peuvent parfois nous faire soupçonner le contraire. Par exemple, certains parents peuvent penser que leurs enfants devraient avoir un emploi à temps partiel, car c'est là une façon d'acquérir le sens de la responsabilité familiale. D'autres peuvent préférer que ce soit l'enseignant qui discipline leur enfant, car cela indique qu'ils respectent son autorité et lui font confiance. Quelquefois, les parents désirent que leur enfant s'absente de l'école pour participer à un événement religieux, car c'est, dans leur esprit, un élément essentiel de son éducation globale.

Pour interagir efficacement avec tous les élèves, soyez conscient des motifs sous-jacents à vos réactions aux différences culturelles et efforcez-vous d'éliminer les idées préconçues qui risquent de vous empêcher d'avoir des communications utiles.

Apprenez à connaître la famille des élèves en établissant une relation bienveillante de confiance avec les élèves, leurs parents et les membres de leur communauté. Efforcez-vous de comprendre la complexité de la vie de vos élèves. Invitez leurs parents à visiter la salle de classe pour qu'ils apprennent à vous connaître, ainsi que l'école. Cela vous permettra également de les connaître et vous aidera à mieux comprendre la famille ou les tuteurs de vos élèves. Demandez aux parents de vous raconter leur histoire et leurs expériences, et aussi de vous confier leurs espoirs et craintes. Écoutez ce qu'ils ont à dire attentivement.



Organisez des activités d'apprentissage qui encouragent les élèves à raconter des récits aux membres de leur famille. Il peut s'agir de récits qu'ils ont étudiés en classe ou qu'il convient de lire à de jeunes frères et sœurs. Certaines écoles achètent des sacs à dos et les remplissent de livres. Les élèves peuvent ainsi emporter les livres à la maison et les ramener pour que d'autres élèves puissent les emprunter à leur tour. Prêtez aux élèves qui ont de la difficulté à lire ou à comprendre l'anglais des livres illustrés sans texte.

Activité pour apprendre à se connaître : Qu'est-ce qu'un nom?

Une des façons de déterminer quelles sont les personnes importantes dans la vie des élèves à l'extérieur de l'école est d'organiser une activité intitulée « Apprendre à se connaître ».

- Donnez à chaque élève une feuille de papier cartonné de 20 cm x 27 cm et un crayon-feutre.
- Demandez aux élèves d'écrire leur prénom au milieu de la feuille et de tracer un cercle autour. Puis, dites-leur d'écrire tout autour du cercle les autres noms qu'on leur donne (et qui peuvent être mentionnés en public). Il peut s'agir de sobriquets, de noms de famille, etc.
- Demandez aux élèves de tracer des lignes qui raccordent le prénom au centre du cercle aux noms autour du cercle. Sur ces lignes, ils doivent écrire le nom des personnes qui leur donnent ces noms (par exemple, Tito → meilleur ami). Après avoir achevé leur carte, demandez-leur de circuler dans la classe et de former des paires. Puis, à tour de rôle, chaque élève doit sélectionner un nom sur sa carte et expliquer à son partenaire sa relation à cette personne et l'origine du sobriquet. Les élèves continuent de se déplacer dans la classe jusqu'à ce qu'ils aient expliqué leurs noms à plusieurs personnes.
- Au terme de l'activité, faites un compte rendu dans lequel vous examinerez les notions d'identité et les relations interpersonnelles. Demandez aux élèves de plier leur carte en deux pour former une tente et d'écrire leur nom sur l'extérieur. Dites-leur de placer la carte avec leur nom sur leur pupitre où elle restera pendant les premiers jours d'école. Par la suite, vous ramasserez les cartes et les conserverez afin de savoir quelles sont les personnes importantes dans la vie de vos élèves.

Objectif 2

Créez une ambiance accueillante pour les familles et les membres de la communauté.

Organisez des journées d'accueil à l'école pour les parents. Certains conseils scolaires ont créé des programmes d'accueil pour les familles nouvellement arrivées au pays et mettent à leur disposition un centre de ressources. Recrutez des interprètes pour vous aider lors de vos activités d'accueil.

Offrez des programmes de langues bilingues et demandez à des médiateurs culturels de venir vous aider. Embauchez un expert culturel pour agir à titre d'intermédiaire entre l'école et les familles.

Efforcez-vous de communiquer avec les parents de chaque élève dès le début du semestre scolaire. Téléphonnez-leur au cours des premières semaines de l'année scolaire pour vous présenter. Assurez-vous d'avoir un premier contact positif avec les parents ou le tuteur. Si les parents ne parlent pas l'anglais, demandez à leur enfant de vous indiquer la meilleure façon de communiquer avec eux, ou essayez d'obtenir l'aide d'un interprète ou d'un médiateur culturel. Les médiateurs culturels scolaires ont reçu une formation pour faire le pont entre les cultures et agir à titre d'intermédiaire. Ils facilitent la compréhension mutuelle en interprétant et en expliquant les différences culturelles.

Cherchez à établir une communication qui soit détendue de part et d'autre.

Trouvez des façons pour que les parents se sentent à l'aise de communiquer avec vous ou inversement. Décrivez les problèmes en soulignant que vos objectifs sont les mêmes que les leurs, c'est-à-dire d'assurer la réussite de leur enfant. Écoutez-les sans interrompre et attendez qu'ils aient fini pour prendre la parole. Même si cela se produit fréquemment dans les conversations de la culture dominante canadienne, dans d'autres cultures il est très mal vu d'interrompre la personne qui parle. Sachez attendre votre tour.

Maintenez un site web de la classe (si tous vos élèves ont accès à Internet) ou créez un journal ou un babillard sur lequel les familles peuvent y inclure des photos.

Diversifiez les méthodes utilisées pour annoncer la soirée de rencontre parents-enseignants afin que les parents de tous les groupes culturels puissent y participer.

À cette fin, invitez les parents en utilisant des modes de communication qu'ils comprennent. Offrez, dans la mesure du possible, de fournir le transport, la nourriture et un service de garde. Assurez-vous également d'avoir des interprètes sur place. Ne présumez pas que les moyens traditionnels de communication, comme le bulletin de l'école qui est habituellement rédigé en anglais ou en français, seront efficaces.

Soyez conscient de l'importance que certaines cultures attachent aux traditions orales et aux expériences collectives. Utilisez les cercles de la parole pour permettre à chacun de se faire entendre. Au besoin, demandez l'aide d'un interprète.

Organisez des soirées de conversation avec les parents. À titre d'exemple, l'école Terry Fox de Calgary se sert d'une approche intéressante pour apprendre à connaître les familles de ses nombreux élèves qui sont des immigrants récents. Lisez ce qui suit pour en savoir plus.



Martha Campiou enseigne la culture crie à l'aide de poupées faites à la main.

Partager sa culture

Michelle Ranger, une enseignante qui travaille auprès d'élèves métis et autochtones, place son bureau avec toutes ses fournitures scolaires et ses livres au centre de la salle de classe. Si ses élèves ont besoin de quelque chose, elle leur dit de l'emprunter. Elle évite ainsi de causer de la gêne aux élèves qui n'ont pas les fournitures requises pour terminer leurs travaux. En outre, elle offre un exemple de partage et de générosité, des valeurs inhérentes à la culture traditionnelle autochtone – son bureau appartient à tous!

Activité : Découvrez vos familles

École secondaire de premier cycle Terry Fox de Calgary – Une approche pour établir des liens avec les parents et les tuteurs.

La population étudiante de l'école Terry Fox est composée d'élèves appartenant à une variété d'ethnies, de cultures et de religions. L'un des objectifs de l'école est de développer ses perspectives culturelles. À cette fin, elle organise chaque année une séance d'une journée pour permettre aux parents, aux élèves et aux enseignants d'échanger des idées. L'un des volets du programme consiste à inviter les parents à parler de leurs expériences, dans le cadre d'une table ronde, cela afin que les enseignants puissent mieux comprendre les facteurs qui ont façonné leurs vies.

Les parents qui participent à la table ronde doivent répondre à diverses questions comme celles ci-dessous :

1. Votre vie à Calgary est-elle très différente de celle que vous aviez dans le pays où vous habitiez auparavant? Veuillez nous raconter une histoire sur les différences qui ont de l'importance pour vous.
2. Qu'est-ce qui est différent dans les écoles d'ici? Qu'est-ce qui est semblable?
 - a. Selon vous, que doit faire l'école pour vos enfants? Vous attendez-vous à ce que vos filles réussissent aussi bien à l'école que vos garçons?
 - b. Dans votre pays d'origine, quelle est la relation entre les élèves et l'enseignant? Estimez-vous qu'elle est différente ici? Aimez-vous la façon dont les enseignants se comportent avec vos enfants? Y a-t-il des aspects de ce que les enseignants font ou disent que vous ne comprenez pas?
 - c. Comprenez-vous ce que l'enseignant demande à vos enfants? Aimerez-vous recevoir de l'aide pour le comprendre?
 - d. Savez-vous comment obtenir les renseignements dont vous avez besoin pour aider vos enfants à apprendre à la maison et à l'école?
 - e. Souhaitez-vous que l'on permette à vos enfants d'effectuer leurs pratiques religieuses à l'école?
3. Vos enfants comprennent-ils les mots que prononcent l'enseignant ou son accent? Quelles sont leurs difficultés?
4. Est-ce que vos enfants suivent des cours de soutien en anglais? Aimerez-vous qu'ils suivent des cours supplémentaires en anglais?
5. Quels conseils nous donneriez-vous pour nous aider à travailler avec les parents et les élèves de votre communauté?



Objectif 3

Profitez des avantages que la diversité des familles et de la communauté apportent à l'école.

Considérez les familles et la communauté comme étant des ressources précieuses. Invitez les parents et les tuteurs à venir parler en classe de leur domaine d'expertise, de leurs intérêts ou de leur culture. Les parents pourraient raconter des récits dans lesquels ils font preuve de résilience et de détermination ou dans lesquels ils ont souffert de discrimination. Les élèves pourraient en tirer des leçons cruciales. Les aînés de la communauté ont une grande sagesse et peuvent nous en apprendre beaucoup. Invitez-les à venir à un goûter d'appréciation, à un cercle de la parole ou à une assemblée, ou encore à agir à titre de coordonnateur des ressources familiales de l'école.

Demandez l'aide de parents bilingues ou biculturels pour la planification d'activités de perfectionnement à l'intention des parents et du personnel enseignant. Invitez des parents à venir aux cours afin qu'ils puissent mieux comprendre le milieu d'apprentissage de leurs enfants et expliquer aux autres parents les routines, les attentes et le programme d'études. Encouragez vos collègues à enseigner aux parents des aptitudes et des notions fondamentales de lecture et d'écriture. Écoutez les parents quand ils vous parlent de leurs besoins. Sollicitez un soutien financier pour des initiatives qui les aideront à participer davantage à l'éducation de leurs enfants.

Demandez aux aînés ou aux dirigeants de la communauté de vous apprendre leur protocole culturel. En étant réceptif aux traditions et en les incorporant dans les activités de la classe, vous montrerez que vous respectez les différentes cultures. En invitant des aînés et des dirigeants communautaires à venir à des cérémonies, à participer ou à diriger des célébrations, ou à donner des leçons aux élèves, vous témoignerez de votre considération pour eux. Assurez-vous d'apprendre le protocole adéquat pour demander aux aînés d'aider les membres du personnel scolaire ou les élèves.

Soyez conscient et respectueux des différents types de famille (monoparentales, à deux parents du même sexe, biraciales, reconstituées, élargies ou d'accueil, et familles traditionnelles nucléaires). Il peut parfois être difficile pour l'école de joindre les personnes qui ont la garde de l'élève, quand celui-ci vit dans un foyer ou un établissement d'accueil, par exemple. Il est donc important d'établir des liens de communication avec toutes les familles, quelle que soit leur nature. Pensez à d'autres événements que vous pourriez célébrer à la place de fêtes traditionnelles comme la fête des Mères, la fête des Pères ou la Saint-Valentin, ou réfléchissez à des façons de rendre ces fêtes traditionnelles plus inclusives.



Un centre de transition qui aide les élèves réfugiés ou immigrants.

En collaboration avec ses partenaires communautaires, Edmonton Public School Board (EPSB) prévoit établir un centre de transition pour élèves réfugiés et immigrants (de la maternelle à la 12^e année) en septembre 2010. Ce centre sera un lieu qui accueillera les nouveaux arrivants et qui veillera à ce qu'on réponde à leurs besoins. Il aidera ces élèves à s'adapter à la vie au Canada et à réussir à l'école. Les élèves, leurs parents, le personnel du Conseil scolaire d'Edmonton et les membres de la communauté ont tous noté la nécessité d'avoir un centre spécialisé. Ce dernier répondra aux besoins des élèves réfugiés et immigrants qui maîtrisent moins bien la langue anglaise, qui requièrent des services sociaux et de santé, et qui ont besoin d'acquérir une compréhension de base de la société et du système scolaire canadiens. En effet, ces élèves sont particulièrement vulnérables parce qu'ils ont des besoins qui touchent non seulement l'apprentissage, mais aussi d'autres aspects de leur vie. Conçu pour aider les élèves à faire la transition vers le programme d'enseignement normal, le centre offrira un soutien intense à court terme d'un an et demi au plus.



Activité : Le cercle de parole

Les cercles de paroles permettent aux gens de partager des histoires et des idées personnelles importantes dans le cadre d'un groupe. Ils aident aussi les enseignants à mieux comprendre les attentes et les inquiétudes des parents, quand ces derniers y participent. Les Autochtones du Canada utilisent beaucoup les cercles de la parole, mais ce mode d'expression ne leur est pas exclusif.

Dans un cercle de la parole, les participants s'assoient en cercle afin que chacun puisse voir les autres. Puis, ils font circuler un objet (qui a une signification pour le groupe ou le sujet de discussion) autour du cercle. Seule la personne qui tient l'objet peut parler. Cela permet à chacun de parler sans être interrompu. L'animateur de la discussion peut à l'occasion souligner l'importance de l'écoute, de la voix, des gestes et des expressions lorsqu'une personne raconte une histoire ou partage ses idées.

Protocole à respecter dans un cercle de la parole

Les participants peuvent intervenir pourvu qu'ils :

- traitent de la question ou du sujet, et non des commentaires des autres participants;
- parlent à tour de rôle;
- passent l'objet en silence;
- utilisent un langage non critique;
- passent la parole en respectant le sens convenu (habituellement celui des aiguilles d'une montre).

Objectif 4

Mettez les familles en contact avec les ressources communautaires.

Mettez à contribution le personnel et les ressources communautaires pour compléter ou organiser les leçons des élèves et les activités de perfectionnement des enseignants. Voir l'annexe A pour des suggestions à ce propos.

Coparrainez avec des partenaires communautaires des programmes parascolaires et d'été. Organisez un club de soutien afin d'offrir aux élèves un lieu accueillant et sûr où ils peuvent se rencontrer et bavarder, et parler de leurs sentiments et de leurs expériences en tant que membres d'une minorité culturelle. Les alliances d'élèves homosexuels et hétérosexuels sont des groupes dirigés par les élèves et appuyés par les enseignants qui s'efforcent de créer des lieux sûrs, bienveillants et inclusifs pour les élèves ayant une orientation sexuelle minoritaire – lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres que l'on désigne collectivement par l'acronyme LGBTQ – et leurs amis et sympathisants dans les écoles. Communiquez avec l'ATA pour obtenir un guide qui explique comment créer une alliance homosexuelle-hétérosexuelle dans votre école. Parrainé par l'Institute for Sexual Minority Studies and Services de l'Université de l'Alberta (www.ismss.ualberta.ca), le camp fYrefly est un atelier estival pancanadien sur le leadership pour les jeunes LGBTQ. Il est conçu pour aider ces jeunes à développer les aptitudes de leadership et la résilience dont ils ont besoin pour changer les attitudes négatives à leur égard dans leur école, leur famille et leur communauté.



Invitez des aînés ou des mentors issus de différents milieux culturels à vos activités quand celles-ci s'y prêtent. Apprenez le protocole à respecter lors de ces visites. À titre d'exemple, la Metis Family Calgary Services Society (www.mcfs.ca) offre un programme conçu pour aider les aînés et les jeunes à nouer des liens en participant ensemble à des activités intéressantes. Vous pouvez aussi inviter des travailleurs sociaux issus du même milieu culturel que les élèves. Ces derniers sauront comment créer des lieux accueillants et sûrs où les élèves peuvent parler de leurs expériences et de leurs sentiments.

Un directeur doit être un chef spirituel. Notre mission est d'aider les gens à redécouvrir le sens de leur travail et de leur parler de choses qui les touchent profondément.

– Bolman et Deal

6 *Conseils pratiques pour les cadres scolaires – Promouvoir les perspectives interculturelles*

Que peut faire un cadre scolaire pour susciter davantage l'acquisition d'une perspective interculturelle dans son école et ses programmes et activités?

C'est au cadre scolaire qu'il incombe d'encourager et d'appuyer les efforts pour assurer des chances égales à tous les élèves. Alors que la diversité devient la norme dans les salles de classe, il est la principale personne responsable de soutenir les enseignants au fur et à mesure qu'ils acquièrent les compétences et les outils requis pour s'adapter à l'évolution démographique de la population étudiante.

En ayant une attitude favorable à l'égard de la diversité, le cadre scolaire donne le ton, crée une ambiance favorable à l'acquisition de la perspective requise pour enseigner efficacement dans une classe culturellement diversifiée. Les cadres scolaires doivent promouvoir la diversité comme un atout et encourager les enseignants à tirer parti des possibilités pédagogiques qu'elle leur offre. Par exemple, ils peuvent fournir aux enseignants des occasions où ces derniers peuvent incorporer au programme d'enseignement des activités comportant une perspective culturelle. Quand les cadres et le personnel de l'école font la promotion de la diversité et démontrent ses avantages en donnant eux-mêmes l'exemple d'une attitude inclusive, ce sont tous les élèves qui y gagnent.

Les écoles sont des microcosmes qui reflètent la diversité de la société canadienne. Elles sont également en première ligne pour inculquer aux jeunes élèves influençables une appréciation des différences culturelles. Les cadres scolaires qui sont conscients de la réalité interculturelle de la société canadienne reconnaissent le rôle important que les enseignants doivent jouer pour assurer l'équité et l'égalité, dans la salle de classe et la communauté.



L'enseignant qui est sensible aux questions culturelles sait reconnaître la capacité qu'a la culture de réduire la marginalisation. Les enseignants qui voient le monde selon une optique interculturelle et qui développent les aptitudes nécessaires pour enseigner en fonction de cette optique amélioreront la réussite scolaire des élèves et créeront des classes non menaçantes et accueillantes où la diversité sera perçue comme un avantage.

Conseils pratiques

Utilisez les conseils suivants pour aider votre personnel à développer une perspective interculturelle et à l'incorporer dans leur enseignement.

Revisez l'énoncé de mission de l'école afin de vous assurer qu'il aborde les besoins de diversité et d'inclusion, et assurez-vous que vos procédures et politiques scolaires sont fondées sur des principes d'équité et d'égalité. Examinez les politiques actuelles de l'école et du conseil scolaire afin de vous assurer qu'elles protègent vos élèves des pratiques discriminatoires. La Society for Safe and Caring Schools and Communities (SACSC) a conçu une trousse de promotion de la diversité qui offre des suggestions sur la modification ou l'élaboration de politiques pour mieux faire apprécier la diversité culturelle au moyen de programmes scolaires et parascolaires. Pour l'instant, cette trousse n'est disponible qu'en anglais. (www.sacsc.ca/Diversity_Education.htm). La SACSC a également produit une série de brochures intitulée *Respecting Diversity*.

Déterminez quelle est la répartition du pouvoir et du privilège dans votre école et votre salle de classe. Cherchez scrupuleusement des explications concrètes aux inégalités. N'essayez pas de nier le fait que certains aspects du système scolaire sont peut-être inéquitables et devraient être modifiés. Passez en revue les procédures et les politiques de l'école afin d'y déceler les mesures qui appuient ou empêchent l'équité. N'hésitez pas à engager des conversations avec le personnel scolaire sur des questions possiblement conflictuelles.

Embauchez des enseignants dont les origines sont semblables à celles de vos élèves et encouragez le district scolaire à adopter des pratiques d'embauche inclusive afin que le personnel enseignant soit culturellement diversifié. Un effectif enseignant issu d'une variété de milieux culturels est la preuve vivante que des personnes de diverses cultures peuvent travailler ensemble dans les écoles, en tant que professionnels, et être des mentors pour des élèves de diverses origines.

Priorisez les activités de perfectionnement professionnel ayant trait à la diversité, à l'équité et aux droits de la personne. Encouragez le personnel à participer à des ateliers ou à des cours sur la diversité, l'équité et les droits de la personne, et donnez-lui le temps et le soutien financier qui est requis. À ce propos, l'ATA offre plusieurs ateliers portant sur le respect de la diversité. Consultez le site www.teachers.ab.ca, faites défiler la page vers le bas jusqu'au menu Professional Development, puis cliquez sur Workshops and Presentations pour obtenir de plus amples renseignements.

Soyez réceptif aux idées du personnel pour l'organisation d'activités de promotion de la diversité. Soyez ouvert aux suggestions non conventionnelles et aidez les enseignants à concrétiser leurs idées visant à créer un milieu d'apprentissage plus inclusif pour tous les élèves. Appuyez et encouragez les enseignants qui sont prêts à prendre des risques.



Fixez des rencontres pour la tenue de discussions franches sur les différences culturelles et accordez-vous du temps pour approfondir le sujet. Inscrivez régulièrement à l'ordre du jour des réunions du personnel la tenue d'une discussion sur les activités de promotion de la diversité. Cela indiquera aux membres du personnel qu'il s'agit d'une question importante et prioritaire. Le temps alloué à ces questions lors des réunions permet au personnel d'échanger de l'information et d'étoffer ses idées de projet pour l'ensemble de l'école. Le cadre scolaire joue un rôle déterminant en donnant le ton à ces discussions.

Organisez des services d'initiation pour les parents et les élèves. Les parents seront reconnaissants de recevoir une initiation sur le système scolaire et sur les politiques et attentes de l'école. Donnez-leur une feuille de conseils. Présentez-vous et faites un effort pour les rencontrer personnellement. Demandez aux élèves qui étaient jadis eux-mêmes nouveaux d'effectuer l'initiation des nouveaux élèves, car ils sont les mieux placés pour anticiper les craintes, inquiétudes et questions de ces jeunes. Élaborez pour les élèves et les parents dont l'anglais n'est pas la langue première des guides scolaires rédigés dans leur langue maternelle.

Repérez les ressources culturelles communautaires et renseignez les membres du personnel scolaire et les parents à leur propos. Établissez des liens avec la communauté culturelle des élèves à l'extérieur de l'école. Invitez des membres de cette communauté à venir parler au personnel scolaire et aux élèves de leur culture, de leurs expériences de vie et de leur propre vision de la mondialisation. Animez des ateliers de perfectionnement pour les parents et les groupes d'aide aux familles et, au besoin, fournissez des interprètes. Communiquez avec les organismes communautaires pour obtenir les coordonnées de personnes ressources. (Consultez l'annexe B pour une liste de ressources communautaires.)

Créez des espaces non menaçants dans l'école pour les élèves en marge de la culture dominante. En reconnaissant et en répondant aux besoins des élèves qui ne font pas partie de la culture dominante, vous validez leur différence et manifestez une sensibilité qui les aidera à se sentir bien à l'école.

Participez à des activités de réseautage social et professionnel avec des gens d'origines diverses. Nous avons tous tendance à passer du temps avec les personnes qui partagent notre perspective culturelle et, si nous en avons le choix, nous préférons la compagnie des gens que nous connaissons déjà. Par conséquent, dans un cadre professionnel, ayez comme priorité d'inviter, d'encourager et de rencontrer des gens qui ne font pas partie de votre groupe professionnel habituel. Puis, réalisez avec ces personnes une tâche qui est bénéfique pour tous.

Réfléchissez à des façons d'obtenir du financement et d'autres types d'aide pour les groupes marginalisés. L'Alberta Teachers' Association offre des subventions scolaires inclusives pouvant atteindre 2 000 \$ pour la réalisation de projets qui abordent la question de la diversité et mettent en place des mesures pour la défendre. Pour télécharger le formulaire de demande, allez sur le site web www.teachers.ab.ca, faites défiler la page vers le bas jusqu'au menu Issues in Education et cliquez sur Diversity, Equity & Human Rights, Grants.

Abonnez-vous à *Just in Time*, le bulletin du Comité de la diversité, de l'équité et des droits de la personne de l'ATA. Ce bulletin électronique primé gratuit est publié deux fois par an. Pour consulter les numéros déjà parus, allez sur le site web de l'ATA (www.teachers.ab.ca), faites défiler la page vers le bas jusqu'au menu Issues in Education et cliquez sur Diversity, Equity & Human Rights. (Nota : le site web de l'ATA subira des modifications importantes en 2010, si vous ne trouvez pas la page désirée en suivant ces instructions, faites tout simplement une recherche.)



Bibliographie

- ALBERTA EDUCATION, INTERNATIONAL EDUCATION BRANCH. *A Guide to International School Partnerships*, Edmonton, AB, Alberta Education, 2008.
- BARTH, R. « A Personal Vision of a Good School », *Phi Delta Kappan*, volume 71, numéro 7 (1990), p. 512–16.
- BENNETT, M. « Intercultural Learning and Competence » (présenté dans le cadre de l'Alberta Language Teachers' workshop), Edmonton, AB, Barnett House, 2009.
- BRENDTRO, L., M. BROKENLEG et S. VAN BOCKERN. *Reclaiming Youth at Risk.*, éd. rév. Bloomington, IN, Solution Tree, 2002.
- BUELL, J. et E. KRALOVEC. *The End of Homework: How Homework Disrupts Families, Overburdens Children and Limits Learning*, Boston, Beacon, 2000.
- COLOMBO, M.W. « Building School Partnerships with Culturally and Linguistically Diverse Families », *Phi Delta Kappan*, volume 88, numéro 4 (2006), p. 314–18.
- CURWIN, R. et A. MENDLER. ASCD Conference, New Orleans, LA, (2004).
- DUVALL, L. *Respecting Our Differences*, Minneapolis, MN, Free Spirit, 1994.
- ESPELAND, P. *Life Lists for Teens: Tips, Steps, Hints, and How-Tos for Growing Up, Getting Along, Learning, and Having Fun*, Minneapolis, MN, Free Spirit, 2003.
- GHOSH, R. et A. ABDI. *Education and the Politics of Difference: Canadian Perspectives*, Toronto, ON, Canadian Press, 2004.
- GLASGOW, N.A., S.S. MCNARY et C.D. HICKS. *What Successful Teachers Do in Diverse Classrooms: 71 Research-Based Classroom Strategies for New and Veteran Teachers*, Thousand Oaks, CA, Corwin, 2006.
- GONZALEZ-DEHASS, A.R., P.P. WILLEMS et M. DOAN HOLBEIN. « Examining the Relationship Between Parental Involvement and Student Motivation », *Educational Psychology Review*, volume 17, numéro 2 (2005), p. 99–123.
- GUERRA, P. et S. NELSON. « Changing Professional Practice Requires Changing Beliefs », *Phi Delta Kappan*, volume 90, numéro 5 (2009), p. 354–59.
- GUTMAN, L.M. et V.C. MCLOYD. « Parents' Management of Their Children's Education Within the Home, at School and in the Community: An Examination of African American Families Living in Poverty », *The Urban Review*, volume 32, numéro 1 (2000), p. 1–24.
- KLUMP, J. et G. MCNEIR. *Culturally Responsive Practices for Student Success: A Regional Sampler*, Portland, OR, Northwest Regional Educational Laboratory, 2005.
- LÓPEZ ESTRADA, V., L. GÓMEZ et J. RUIZ-ESCALANTE. « Let's Make Dual Language the Norm », *Educational Leadership*, volume 66, numéro 7 (2009), p. 54–58.
- MERRYFIELD, M., M.E. JARCHOW et S. PICKART. *Preparing Teachers to Teach Global Perspectives: A Handbook for Teacher Educators*, Thousand Oaks, CA, Corwin, 1997.
- NATIONAL CENTER FOR CULTURAL COMPETENCE (NCCC). *Bridging the Cultural Divide in Health Care Settings: The Essential Role of Cultural Broker Programs*, Washington, DC, Georgetown University Center for Child and Human Development, Georgetown University Medical Center, 2004.
- SINGLETON, G. et C. LINTON. *Courageous Conversations About Race*, Thousand Oaks, CA, Corwin, 2006.
- STEINBRINK, J. et R. JONES. « Cooperative Test-Review Teams Improve Student Achievement », *Clearing House*, volume 66, numéro 5 (1993), p. 307–12.
- WALLACE, J. « Inclusive Schooling and Gender » (présenté dans le cadre de la conférence « L'éducation pour la justice sociale : de la marginalité à la normalité », de la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants), Ottawa, ON, 4–6 mai, 2007.
- WHEATLEY, M. *Turning to One Another*. 2^e éd., San Francisco, CA, Berrett-Koehler, 2009.
- WILLIAMS, B. « Lessons Along the Cultural Spectrum », *Journal of Staff Development*, volume 27, numéro 4 (2006), p. 10–14.



Annexe A

Ressources de l'ATA

La page web de l'ATA sur la diversité, l'équité et les droits de la personne est une ressource en ligne qui fournit des réponses aux questions sur les droits de la personne et sur la diversité, et affiche des renseignements et des hyperliens. En outre, elle offre aux enseignants de l'Alberta des conseils sur la façon de créer des communautés scolaires inclusives. Pour accéder à la page, allez à l'adresse www.teachers.ab.ca, faites défiler la page vers le bas jusqu'au menu Issues in Education et cliquez sur Diversity, Equity & Human Rights. (Nota : le site web de l'ATA subira des modifications importantes en 2010, si vous ne trouvez pas la page désirée en suivant ces instructions, faites tout simplement une recherche.)

Thèmes associés aux questions de diversité, d'équité et des droits de la personne

- L'éducation des Autochtones
- L'antiracisme
- La création de communautés scolaires inclusives
- L'équité entre les sexes
- Les droits de la personne
- L'orientation et l'identité sexuelle
- Les questions de justice sociale
- Le projet des écoles associées de l'UNESCO (réSEAU)

Ateliers sur le respect de la diversité

Ces ateliers de l'ATA sont organisés à l'intention du personnel scolaire au coût de 100 \$ par jour. Voir le site web de l'ATA pour obtenir de plus amples renseignements sur l'inscription.

Thèmes abordés :

- Beyond Good Intentions: Partnering with Schools in Developing Countries
- Building Human Rights Communities
- Building Inclusive Schools—Focus on Racism, Sexism or Homophobia
- Here Comes Everyone: Responding to Cultural Diversity in Alberta Schools (disponible en français) - Ici, tout le monde est le bienvenu
- Respecting All Faiths in Alberta Schools
- Sexual Orientation and Gender Identity workshop series
- Our Circle and Beyond—Becoming Global Citizens

Nota : Certains de ces ateliers sont organisés par des partenaires de l'ATA.



Annexe B

Ressources et organismes locaux

Calgary

Calgary Immigrant Women's Association www.ciwa-online.com

La Calgary Immigrant Women's Association (CIWA) fournit des services essentiels aux femmes immigrées et leurs familles, y compris de l'aide pour s'établir dans la collectivité, trouver un emploi, obtenir des services de garde pour les enfants et des services familiaux, et acquérir une formation linguistique.

Calgary Outlink www.calgaryoutlink.ca

Anciennement connu sous le nom de Gay and Lesbian Community Services Association (GLCSA), Calgary Outlink fournit des services d'aide et d'éducation, ainsi que des ressources aux communautés Lesbien, Gay, Bisexual, Transsexuel, Transgender, Intersex, and Queer (LGBTTIQ) de Calgary et des environs. L'organisme maintient un centre d'accueil et une bibliothèque de prêt, et fournit un soutien en personne et au téléphone.

Centre for Newcomers www.centrefornewcomers.ca

Inspiré du modèle de l'Edmonton Mennonite Centre for Newcomers, le Centre for Newcomers travaille en partenariat avec les communautés d'immigrants afin d'aider les nouveaux arrivants à s'adapter, à réussir et à contribuer en tant que citoyens canadiens. Le Centre collabore également avec les communautés de Calgary afin de promouvoir et de valoriser la diversité. Il offre une variété de programmes, dont des programmes qui ont pour but de faciliter l'installation et l'adaptation des nouveaux arrivants comme des programmes d'apprentissage de l'anglais et d'aide pour la recherche d'un emploi.

Immigrant Sector Council of Calgary www.isccalgary.ca

L'Immigrant Sector Council of Calgary est composé de représentants du gouvernement, d'organismes subventionneurs, d'agences d'immigration, d'établissements publics et de centres ethnoculturels ou multiculturels. Ces différents partenaires travaillent tous à l'atteinte du même objectif, soit d'assurer une intégration rapide et équitable des nouveaux arrivants

à la collectivité. Le Conseil a mis en œuvre plusieurs projets, dont notamment des initiatives qui visent à assurer des possibilités d'emploi équitables aux nouveaux arrivants à Calgary.

Immigrant Services Calgary www.immigrantservicescalgary.ca

Les Immigrant Services Calgary offrent divers services pour faciliter l'établissement et l'intégration des nouveaux arrivants à Calgary. Son Centre de ressources Family Mosaic aide les familles immigrées et réfugiées à devenir des participants actifs de la collectivité. Le centre leur offre des conseils sur la santé, des programmes d'alphabétisation, des services de counselling et d'autres ressources pour les familles, les étudiants et les personnes de tout âge.

Metis Calgary Family Services Society www.mcfs.ca

Le site web de la Metis Calgary Family Services Society (MCFS) fournit des hyperliens à une variété de programmes et de services s'adressant principalement à la population autochtone de Calgary. La MCFS fournit également de l'aide au logement, des programmes culturels et récréatifs pour les personnes de tout âge et des programmes d'éducation préscolaire.

Edmonton

Canadian Native Friendship Centre www.newcnfc.org

Le Centre d'amitié a pour mission d'améliorer les possibilités sociales, économiques et éducatives de la population autochtone d'Edmonton. À cette fin, il offre des services sociaux, de présentation pour l'obtention d'un emploi, de santé et d'aide au logement. Il offre également des programmes culturels et récréatifs.

Catholic Social Services www.catholicsocialservices.ab.ca

Cet organisme situé à Edmonton fournit des services aux collectivités du centre et du nord-est de l'Alberta, et d'Edmonton. Par l'entremise de ses programmes, il offre des ressources aux Autochtones, des services d'immigration et d'établissement, des services aux enfants, aux familles et à la communauté, et des services de correction et de lutte à la toxicomanie.



Centre for Race and Culture www.cfrac.com

Autrefois connu sous le nom de Northern Alberta Alliance on Race Relations (NAARR), le Centre a pour objectif d'éliminer le racisme, la discrimination raciale et la violence raciste dans le Nord de l'Alberta en effectuant des recherches et en offrant des services d'éducation et des programmes s'adressant aux adultes et aux adolescents de toute origine.

Edmonton Immigrant Services Association www.eisa-edmonton.org

L'Edmonton Immigrant Services Association (EISA), son personnel et ses bénévoles offrent des services pour aider les immigrants et les réfugiés à s'adapter et à s'intégrer pleinement à la société canadienne. L'Association a pour mandat de promouvoir la compréhension interculturelle et de combler l'écart entre les cultures par des programmes de promotion du multiculturalisme et des initiatives antiracistes. Elle offre, en collaboration avec diverses communautés d'immigrants et des organismes de services et de financement, des programmes et des services adaptés, accessibles et abordables pour tous les nouveaux arrivants.

Edmonton Mennonite Centre for Newcomers www.emcn.ca

L'Edmonton Mennonite Centre for Newcomers (EMCN) est un organisme communautaire qui aide les immigrants et les réfugiés de la région d'Edmonton à participer pleinement à la collectivité et à contribuer, grâce à leurs expériences et à leurs compétences, à l'enrichissement de la vie de tous les Canadiens. Il offre un large éventail de programmes et de services – programmes d'anglais langue seconde, services d'emplois, conseils pour s'établir, counseling personnel, services de développement des collectivités et de développement économique communautaire, services de représentation et programmes d'éducation.

Institute for Sexual Minority Studies and Services (iSMSS) www.ismss.ualberta.ca

Installé dans les locaux de la Faculté d'éducation de l'Université de l'Alberta, l'Institut se veut un carrefour interdisciplinaire pour les études sur les minorités sexuelles. Il a pour mission de susciter des possibilités de recherche de pointe, d'élaboration de politiques, d'éducation, de sensibilisation communautaire et de prestation de services centrés sur les minorités sexuelles et sur les questions qui les préoccupent. Le camp fyrefly Camp est l'une de ses initiatives importantes. Il s'agit d'un camp d'été pour les adolescents et les jeunes adultes qui font partie d'une minorité sexuelle (www.fyrefly.ualberta.ca).

Multicultural Health Brokers Cooperative www.mchb.org

Le Multicultural Health Brokers Cooperative aide les immigrants, les réfugiés et leurs familles à avoir une santé optimale. Il fournit des services d'éducation, d'interprétation et d'assistance culturelle. En outre, il aide les nouveaux arrivants à obtenir des services de santé et les met en contact avec les groupes communautaires et les organismes culturels.

Fort McMurray

Athabasca Tribal Council <http://atc97.org>

L'Athabasca Tribal Council défend les intérêts de cinq nations autochtones du nord de l'Alberta. Il offre, en collaboration avec les organismes locaux et gouvernementaux, des programmes d'éducation, de développement économique, de santé, d'aide à l'emploi et de formation.

YMCA of Wood Buffalo www.ymca.woodbuffalo.org

Le YMCA de Wood Buffalo offre des services à l'ensemble de la collectivité, y compris les nouveaux arrivants. Consultez la page web www.ymca.woodbuffalo.org/community-programs/immigrant-services.php pour obtenir de plus amples renseignements sur ses programmes et services pour les immigrants.

Grande Prairie

Grande Prairie Friendship Centre www.cityofgp.com/commgrp/commprofile/Friendship+Centre.htm

Le Grande Prairie Friendship Centre s'efforce de rapprocher les Autochtones et les non-Autochtones. Dans le cadre de ses programmes et services, il a mis en œuvre un projet d'éducation pour les Autochtones, les Métis et les Inuits, et offre un programme d'agents de liaison en santé pour les Autochtones, des services d'emplois, des services de santé pour les nourrissons et des programmes pour les enfants et les jeunes.

Grande Prairie Regional College Immigrant Settlement Services www.gprc.ab.ca/community/iss

Les Services d'établissement des immigrants du Collège régional aident les nouveaux arrivants dans la région de Grande Prairie en leur fournissant de l'assistance pour les demandes gouvernementales, des conseils et des ressources (accès à un téléphone,



Ici, tout le monde est le bienvenu

à un ordinateur, à une imprimante et à Internet, par exemple). Ils offrent des cours de civisme, d'éducation et de sensibilisation du public, et un programme d'intégration à l'école pour les élèves et leur famille.

Lethbridge

Aboriginal Council of Lethbridge
www.acleth.com

L'Aboriginal Council of Lethbridge est une coalition d'organismes et de personnes dont le travail est axé sur l'inclusion sociale et le développement communautaire. Bien que bon nombre de ses programmes s'adressent à une clientèle élargie et diversifiée, ils ont tous pour objectif de fournir un soutien communautaire aux Autochtones de Lethbridge et des régions environnantes.

Lethbridge Family Services
www.lethbridge-family-services.com

Les Lethbridge Family Services fournissent de l'aide aux nouveaux arrivants pour qu'ils puissent s'établir au Canada. Ils offrent aussi des services d'assistance aux familles, du counseling et des programmes de soutien aux aînés de l'ensemble de la collectivité.

Opokaa'sin Early Intervention Society
www.opokaasin.org

Cet organisme, fondé sur un partenariat de plusieurs organismes autochtones, soutient les familles en offrant des programmes d'intervention précoce et de préservation de l'unité familiale. Son site web fournit des hyperliens à divers organismes de services de Lethbridge et du district.

Medicine Hat

Miywasin Centre
www.miywasin.ab.ca

Le Centre fournit des services aux Métis et aux Autochtones de Medicine Hat et de la région environnante. Il offre des programmes de counseling, de développement des jeunes, d'activités pour les aînés, de présentation pour l'obtention d'un emploi et d'activités culturelles.

Saamis Immigrant Services Association
www.saamisimmigration.ca

La Saamis Immigrant Services Association fournit de l'aide aux nouveaux arrivants et à l'ensemble de la collectivité. Elle offre des services de traduction et d'interprétation, des cours de langue, de civisme, d'alphabétisation et de compétences parentales, ainsi que des programmes de conditionnement physique et



43

de loisirs. L'Association propose également une série de séances d'initiation, en partenariat avec d'autres organismes communautaires.

Red Deer

Central Alberta Immigrant Women's Association
www.caiwa.ca

Situé à Red Deer, en Alberta, cet organisme a été créé en 1991 par un groupe de femmes immigrées afin d'accroître les connaissances des immigrantes et de leur famille sur tous les aspects de la vie canadienne, et de les aider à atteindre leur plein potentiel en tant que membres de la société canadienne. Plusieurs des programmes du Centre portent sur la santé, le mieux-être et le développement des compétences.

Family Services of Central Alberta
www.fsca.ca

Cet organisme à but non lucratif fournit des services à 16 collectivités du centre de l'Alberta. Il offre notamment des programmes pour les familles et leurs membres de tous les âges (allant des services prénataux aux soins pour les aînés). Pour obtenir une liste des organismes partenaires, consultez le site www.fsca.ca/CommunityPartners.php.

Organismes provinciaux

Alberta Association of Immigrant Serving Agencies
www.aaisa.ca

L'Alberta Association of Immigrant Serving Agencies (AAISA) a été incorporée en 1987 afin de servir de groupe d'encadrement aux organismes de l'Alberta qui fournissent des services aux immigrants. Elle est composée de 20 organismes membres qui œuvrent dans huit collectivités de la province. Collectivement, ces organismes emploient plus de 1 000 personnes qui servent quelque 100 000 immigrants et réfugiés annuellement. L'Association a pour mission d'aider ses membres à répondre aux besoins des immigrants, des organismes qui les servent et des collectivités qui les accueillent.

Alberta Council for Global Cooperation
www.acgc.ca

L'Alberta Council for Global Cooperation (ACGC) est une coalition d'organismes albertains du secteur bénévole qui œuvrent, sur la scène locale et globale, afin de susciter un développement humain durable. Le Conseil s'efforce de soutenir le travail de ses membres en facilitant le réseautage, en faisant preuve de



leadership, en assurant le partage de l'information et en offrant des services de formation et de coordination. Le Conseil défend et fait valoir les intérêts de ses membres quand ils traitent avec le gouvernement et d'autres entités. Ses objectifs sont de promouvoir une plus grande participation de l'Alberta aux efforts de développement international en facilitant l'établissement de liens efficaces entre ses membres et en soutenant le renforcement de leurs capacités, aux niveaux international et national.

Alberta Network of Immigrant Women www.aniw.org

L'Alberta Network of Immigrant Women (ANIW) est un réseau provincial d'organismes de femmes immigrées qui fait de la recherche sur les questions qui affectent l'intégration des femmes immigrées et de minorité visible. Le Réseau fait également des recommandations en s'appuyant sur les conclusions de ses recherches et entreprend des projets pour renforcer les collectivités et promouvoir la pleine participation des femmes immigrées et de minorité visible à la vie économique, politique et sociale de l'Alberta.

Native Counselling Services of Alberta www.ncsa.ca

Créé pour fournir des conseils parajuridiques aux Autochtones, les Native Counselling Services of Alberta (NCSA) ont rapidement élargi leur gamme de services afin d'inclure des activités visant le mieux-être des familles et des communautés, des programmes de formation juridique, des campagnes nationales de promotion de la santé et des travaux de recherche sur la communauté. La page web de l'organisme offrant un aperçu de ses activités provinciales, www.ncsa.ca/online/?page_id=78, comprend une liste de ses programmes et une carte des collectivités de l'Alberta où il est présent.

Safe and Caring Schools and Communities www.sacsc.ca

Safe and Caring Schools and Communities est un organisme sans but lucratif qui se consacre à la prévention de la violence et au développement du caractère des enfants et des jeunes. Il a développé un grand nombre de programmes, de ressources et d'ateliers pour aider les adultes à créer des espaces non menaçants pour les jeunes.

Un grand nombre de collectivités albertaines offrent d'autres types de ressources, en plus de celles susmentionnées, comme des banques d'alimentation et des organismes de services aux familles. Consultez les pages jaunes de l'annuaire téléphonique local ou régional pour la liste des « organismes de services

sociaux ». Par ailleurs, des organismes comme les Grands Frères Grandes Soeurs (www.bbbsc.ca) offrent des services qui s'adressent aux enfants et aux jeunes. Allez à la page web www.sharealittlemagic.ca/sharealittlemagic/agencies.asp?ab pour obtenir la liste des organismes Grands Frères Grandes Soeurs de l'Alberta.

Les écoles de l'Alberta offrent souvent des programmes d'extension des services pour les familles immigrées. On trouve aussi dans plusieurs écoles secondaires albertaines des alliances homosexuelles-hétérosexuelles. Il s'agit de groupes qui fournissent du soutien aux élèves LGBT (lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres) et qui promeuvent le respect de la diversité sous toutes ses formes.

Ressources et organismes pancanadiens

Diversity in the Workplace www.diversityintheworkplace.ca

Ce site web de portée générale propose une compilation d'hyperliens à des sites web de gouvernements, d'organismes de défense des droits de la personne, de services aux immigrants et de services d'emploi dans toutes les régions du Canada qui traitent de la diversité.

Parents and Friends of Lesbians and Gays (PFLAG) www.pflagcanada.ca

PFLAG Canada est un organisme national qui vient en aide aux Canadiens qui sont aux prises avec des questions d'orientation ou d'identité sexuelle. Il fournit du soutien, de la formation et des ressources, 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à toute personne – parent, proche, ami et collègue – qui a des questions ou des inquiétudes sur l'orientation ou l'identité sexuelle. Pour localiser une section locale albertaine, cliquez sur l'onglet Contactez-nous, dans la partie supérieure de la page d'accueil, et inscrivez votre code postal en suivant les instructions.

Musée canadien de l'immigration du Quai 21 www.pier21.ca

Le Quai 21 fait connaître et célèbre l'histoire unique de l'immigration au Canada. Il propose divers programmes, dont « La Communauté présente » qui encourage les groupes culturels à créer leur propre exposition et à raconter leur propre histoire tout en célébrant des thèmes reliés à l'immigration, à la diversité culturelle, au patrimoine culturel et à l'identité (<http://www.quai21.ca/programmes/>).



ISBN 978-1-927074-04-6

MON-3F 2012 02